NUMÉRO EXCEPTIONNEL: LE BILAN DE LA COUPE DU MONDE **+ 30 PAGES SUR LE SACRE DES BLEUS**

SO FOOT CLUB

N°44 - AOÛT 2018

COLLECTOR
LES 24 CHAMPIONS DU MONDE
EN FICHES

CHAMPIONS DU MONDE

FRANCE CHAMPIONNE DU MONDE 2018

BE/LUX 4,90€ – ESP/GR/Port Cont 5,50€ – Suisse 9CHF – Canada 8,99CAD

M 04484 - 44 - F: 3,90 € - RD


Society



Qu'elle brille, cette deuxième étoile! La lumière et l'éclat intenses de cette deuxième Coupe du monde éclairent tout le football français et l'incroyable réussite de sa formation: des jeunes qui émergent chaque année, des joueurs qui jouent dans les tout meilleurs clubs de la planète, qui soulèvent des Ligues des champions et des Ligue Europa à tours de bras, et que l'Europe toute entière s'arrache à coups de centaines de millions d'euros. En somme, cette génération et ces joueurs-là ont le potentiel, l'âge, le temps et bien évidemment l'envie d'aller gagner d'autres trophées majeurs (l'Euro 2020, la Coupe du monde 2022) pour rendre le foot français encore plus fort…

Qu'elle brille, cette deuxième étoile! L'étoile de Didier Deschamps. Il y a vingt ans, lui et son pote Zinédine Zidane s'enlaçaient sur la pelouse du stade de France. L'un venait de soulever la Coupe du monde en tant que capitaine, l'autre d'inscrire un doublé en finale. Un rêve éveillé, et surtout une sacrée revanche pour les deux gaillards qui venaient de perdre ensemble une finale de Ligue des champions. Qui sait ce que Zizou et DD se sont dit ce soir-là? Mais une chose est sûre: ils n'imaginaient probablement pas que, vingt ans plus tard, l'un gagnerait sa troisième C1 de suite en tant que coach du Real Madrid pendant que l'autre soulèverait la Coupe du monde en tant que sélectionneur des Bleus.

Qu'elle brille, cette deuxième étoile! Et qu'elle donne envie aux clubs français de suivre l'exemple montré par l'équipe nationale. Car c'est bien la seule petite ombre au tableau: quand on met deux coupes du monde côte à côte (1998, 2018), deux grandes oreilles dépassent encore. Pendant que la Coupe du monde se dédouble, la seule Ligue des champions du palmarès français (OM 1993) reste désespérément orpheline d'une petite sœur. Et c'est aussi avec une prochaine victoire dans la plus prestigieuse des compétitions de clubs que l'on pourrait acter le grand retour en forme du football français. Mais bon, chaque chose en son temps, il est encore temps de profiter de l'exploit colossal des Bleus. Que personne n'éteigne la lumière! PM

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Timothée Loisel

Rédacteur en chef So Foot Club Éric Maggiori
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Direction artistique et conception graphique Laurent Burte et Camille Gressier
Stagiaire graphisme Clara Bismuth

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Alexis Billebault, Flavien Bories, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau San, Kévin Charnay, Andrea Chazy, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Alexandre Doskov, Julien Duez, Mathieu Faure, Émilien Hofman, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Steven Oliveira, Gaspard Manet, Gad Messika, Matthieu Pécot Thomas Pitrel, Mathieu Rollinger,

Stagiaires Mehdi Arhab, Salim Badiaga, Milan Crolot, Alexis Souhard



PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
01 43 35 82 65

Email: prenom.nom@sopress.net

Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Directeur de clientèle Maxime Trosdorf

Chefs de publicité Olivier Lega & Christelle Semiglia

Chef de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net
SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Bilan Coupe du monde 2018 ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez;
Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan,
avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO: SPECIAL MERCATO 2018 En kiosque le 16/08/2018

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club www.facebook.com/sofootclub

Sommaire


FIFA WORLD


CUP™ FINAL

On n'est pas champions nous?


FFF


suez
EDF


FINAL 2018
SIDIBE

DEU ÉTO



Ils l'ont fait! Vingt ans après France 1998, l'équipe de France est à nouveau sacrée championne du monde. Les Bleus se sont imposés 2-0 en finale contre la Croatie, et vont donc pouvoir coudre une deuxième étoile sur leurs maillots. C'est le triomphe d'un groupe, d'Antoine Griezmann à Kylian Mbappé, en passant par N'Golo Kanté, Raphaël Varane et Paul Pogba, et surtout d'un coach, Didier Deschamps, qui entre encore un peu plus dans la légende de ce sport.

PAR ALEXANDRE DOSKOV. PHOTOS: PANORAMIC


UX
OILES
PLEIN
LES YEUX

Quelques joueurs de l'équipe de France courent à toute vitesse, avant de se jeter à plat ventre sur la pelouse inondée par la pluie pour glisser le plus loin possible. Un peu plus loin, leurs coéquipiers dansent, se prennent dans les bras, ou font les pitres pour les photographes au milieu du déluge. Depuis que l'arbitre a fait retentir le coup de sifflet final, le stade Loujniki est devenu un gigantesque centre aéré animé par les Bleus. Qui leur en voudra? Un peu plus tard, les joueurs débarqueront même dans la salle où leur sélectionneur donnait sa conférence de presse d'après-match pour l'arroser de champagne et hurler: "*Didier Deschaaaaaaaamps! Didier Deschaaaaaaaamps!*" La fête est totale, et fait écho aux scènes de liesse se déroulant partout en France, dans chaque ville, dans chaque village. Après avoir frotté son visage pour enlever le champagne versé par ses joueurs, Deschamps a repris son sérieux pour déclarer: "*À partir de ce soir, ils ne seront plus jamais les mêmes.*" Vingt ans après avoir été lui-même champion du monde en tant que joueur, le sélectionneur sait de quoi il parle.



"À chaque match, je construis mes équipes pour causer des problèmes à l'adversaire. C'est un rapport de force."

Didier Deschamps

"La France, c'est tout?"

Une victoire en forme de pied de nez à tous ceux qui critiquaient l'équipe de France avant le début de la compétition. Et même après les trois premiers matchs de poule. Didier Deschamps était encore assailli de questions incessantes portant sur le projet de jeu des Bleus. Un terme rangé dans la catégorie des sujets qui fâchent par le double D, qui n'hésitait pas à déclarer il y a quelques mois: "*Un projet de jeu, c'est quoi à part des mots?*" Prié de définir l'identité de son équipe avant le match contre l'Australie, le sélectionneur ne changeait pas de discours. "*Un projet de jeu...* (Soupir) *Je ne sais pas les impressions que vous avez, mais à chaque match je construis mes équipes pour causer des problèmes à l'adversaire. C'est un rapport de force.*" Le 2-1 poussif qui a suivi n'a évidemment rassuré personne, même si quelques joueurs ont volé au secours de leur coach pour lui donner raison. N'Golo Kanté, par exemple, est venu s'exprimer sur le sujet: "*Les systèmes, ce n'est pas important. L'important, c'est ce que les joueurs mettent dedans.*" Il faut dire qu'à Kazan, ville colorée nichée contre les rives de la Volga – le plus long fleuve d'Europe –, les Bleus se sont emmêlés les pinceaux et ont raté une occasion de montrer les muscles d'entrée de jeu. Et dès le lendemain, la presse étrangère se gaussait des difficultés de l'équipe de France. "La France, c'est tout?" titrait ainsi la *Gazzetto Dello Sport*. En Allemagne, le journal *Süddeutsche Zeitung* questionnait: "Est-ce ainsi que joue un favori pour le titre de champion du monde?"

En couchant sa composition sur son ardoise, Didier Deschamps avait pourtant fait un pas vers le public. Mieux, il avait semblé céder aux très nombreuses voix qui lui demandaient un peu plus de folie. Le sélectionneur leur a répondu en leur offrant une attaque Griezmann-Mbappé-Dembélé et un milieu de terrain Kanté-Pogba-Tolisso, en sacrifiant Matuidi et Giroud pour l'occasion. Ironie du sort, deux jours après cette prestation peu convaincante, c'est ce même Blaise Matuidi qui était envoyé face à la presse pour assurer le service après-vente et marteler des messages forts: "*Le talent c'est super, c'est très bien, mais ça ne suffit pas. Il faut en avoir conscience. On a beau avoir la meilleure équipe sur le papier, ça ne*

LE BALLON D'OR POUR UN FRANÇAIS?

En 2016, Antoine Griezmann terminait à la troisième place du classement du Ballon d'or. Trois ans plus tôt, en 2013, Franck Ribéry échouait lui aussi sur la troisième marche du podium. Pour trouver un lauréat français du Ballon d'or, il faut remonter à Zinédine Zidane en 1998. Avec la victoire des Bleus cette année à la Coupe du monde, il y a de très grandes chances pour qu'en décembre prochain, la couronne revienne en France. Mais sur la tête de quel joueur? Également vainqueur de la Ligue Europa cette année (en marquant deux buts en finale), Antoine Griezmann est en bonne place. Tout comme Raphaël Varane, qui a remporté la Ligue des champions. À moins que les juges ne préfèrent récompenser la précocité de Kylian Mbappé. Des juges qui peuvent aussi réserver une mauvaise surprise aux Français et donner le trophée à l'excellent Luka Modric...

veut rien dire." Une façon de dire que les gamineries avaient assez duré, et qu'une Coupe du monde est avant tout une affaire de gros durs. Certains y ont même vu une attaque à peine déguisée contre Kylian Mbappé. Une théorie légitimée par deux scènes, selon ses partisans. D'abord quand Raphaël Varane déclare dès le lendemain en conférence de presse à propos de l'attaquant du PSG: "*À son âge, il a fait ce que peu ou pas de joueurs ont fait. Mais avec les Bleus, ce sont d'autres repères.* (...) *Sur le terrain, il faut qu'il ait une idée précise de ce qu'il doit faire.*" Puis lorsque le principal intéressé file entre les doigts de la presse en zone mixte sans lâcher un mot, le visage fermé, après la victoire face au Pérou. Pendant quelques jours, la rumeur a même couru qu'il boycotterait les journalistes jusqu'à la fin de la compétition. Le récital du gamin lors du huitième de finale contre l'Argentine a heureusement permis à tout le monde d'arrêter cette surenchère d'interprétations et de passer à autre chose.

Passation de pouvoir avec Messi

Drôle de début de Coupe du monde vécu par le numéro 10 des Bleus. Avant le premier match, il ne dissimulait pas ses ambitions en jurant qu'il visait "*la victoire*", avec un rôle semblable à celui qu'il a au Paris Saint-Germain: "*Je suis dans le même registre, le même rôle, même si ce sont deux univers complètement différents. Le pays, c'est quand même un cran au-dessus. On me demande la même chose: être performant et décisif, ça ne change pas trop de mon quotidien.*" Dès le premier entraînement, il se fait tamponner par Adil Rami et termine à l'infirmerie en faisant craindre le pire aux supporters. Plus de peur que de mal, heureusement, et Mbappé retrouvera le groupe rapidement après l'incident. Mais surtout, après une phase de poules négociée sans panache par l'équipe de France, le benjamin des Bleus (19 ans) a écrasé le match face à l'Argentine en marquant deux buts, en provoquant un penalty, et en écœurant la défense adverse. Avant le coup d'envoi, il était un jeune prodige prometteur, mais sans match référence au plus haut niveau. 90 minutes plus tard, le voilà propulsé candidat au Ballon d'or et son accolade avec Lionel Messi ressemblait pour beaucoup à une



"Le pays, c'est quand même un cran au-dessus. On me demande la même chose qu'à Paris: être performant et décisif, ça ne change pas trop de mon quotidien."

Kylian Mbappé

passation de pouvoir.
Au-delà de ces quelques scènes, le 4-3 de Kazan a sonné comme une délivrance pour les Bleus qui en étaient arrivés à un point de non-retour. Car à force de ne pas dévier de leur ligne de conduite et de répéter inlassablement qu'ils étaient imperméables au doute, Deschamps et ses joueurs avaient fini par être prisonniers de cet argumentaire. Et le sélectionneur savait pertinemment qu'en cas de défaite ce jour-là, il serait traîné sur la place publique. Muré dans ses convictions, il a préféré prendre le risque et continuer à afficher sa sérénité. Le tout en profitant du scénario un peu fou du début de la Coupe du monde, qui a permis aux Bleus de se réfugier dans la confortable comparaison avec les autres favoris qui flanchent. Stimulé par ces vents favorables, Didier Deschamps avait même lâché après les poules: "*Il y a d'autres sélections qui aimeraient bien être à notre place.*" L'air de dire que, si on regardait un peu la concurrence, finalement, la France n'était pas si mal lotie. De la confiance en soi, encore et toujours. De l'aplomb, même. Et le boss des Bleus a passé le mot à ses joueurs qui ont tous injecté des messages positifs dans leurs prises de parole avant le huitième de finale. Impossible de les prendre en défaut, chaque tentative d'abordage était parée. Les difficultés rencontrées au premier tour? Les Bleus préfèrent mettre en avant ces 7 points que d'autres cadors n'avaient pas réussi à obtenir. L'animation offensive inexistante? Les joueurs vantent leur solidité défensive, en expliquant qu'il s'agit de la marque des équipes qui vont loin dans la compétition. L'inexpérience de l'effectif? Une vue de l'esprit, puisque ces gars évoluent dans des grands clubs et jouent des grosses compétitions toute la saison. La machine à bonnes nouvelles tournait à plein régime. Et plus elle carburait, plus grossissait dans le même temps l'obligation d'obtenir un résultat.

Les copains d'abord

En renvoyant les Argentins, puis les Uruguayens dans l'avion, l'équipe de France se qualifiait pour les demi-finales. Et remplissait par la même occasion l'objectif sportif fixé par le président de la FFF, Noël Le Graët, qui avait déclaré: "*L'objectif pour nous, c'est le dernier carré pour le moment*." En maîtrisant totalement leur sujet en quarts de finale, les Bleus ont

"Si on gagne et que je ne marque pas, je n'en aurais rien à faire."

Olivier Giroud

LA FRANCE EN COUPE DU MONDE

Championne: 2 (1998, 2018)
Finaliste: 1 (2006)
Troisième: 2 (1958, 1986)
Quatrième: 1 (1982)

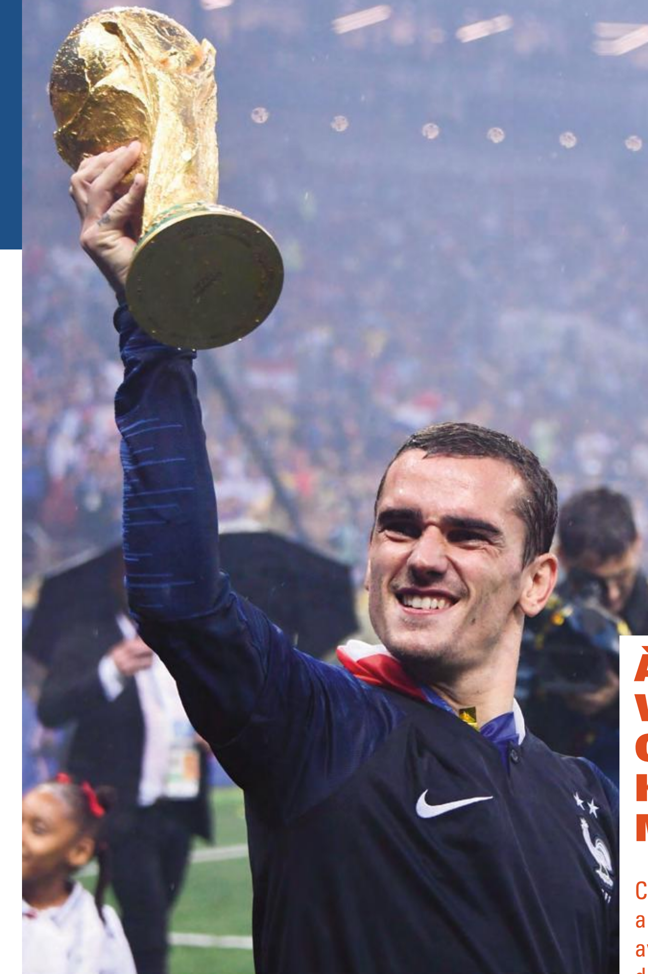
LE NOUVEAU PALMARÈS DE LA COUPE DU MONDE

Brésil: 5
Italie, Allemagne: 4
France, Argentine, Uruguay: 2
Espagne, Angleterre: 1



également montré aux équipes encore en lice qu'ils étaient de sérieux prétendants au titre. "*On sera difficiles à battre*", n'hésitait pas à claironner Blaise Matuidi. Surtout, il ne restait plus grand monde pour oser taper sur Didier Deschamps, qui avait fait preuve d'une constance remarquable. Quand le navire au pavillon bleu était secoué par des flots de critiques, le coach s'est toujours posé entre les flèches décochées et ses joueurs et a abrité son groupe derrière les solides boucliers que sont les phrases: "*L'objectif est atteint*", ou encore "*Les résultats sont là.*" Le message sous-jacent étant totalement limpide: circulez, le plan se déroule comme prévu, même si presque personne n'y croyait au départ. Un autre jour, il répondait pour la énième fois à une question sur le réalisme froid de son équipe, en expliquant que son seul projet était de gagner, peu importe la manière: "*Si vous voulez qu'on domine nos adversaires et qu'on mette 5-0 à tout le monde... Ce ne sera pas dans cette Coupe du monde.*" Une mentalité qu'il a parfaitement réussi à transmettre à ses joueurs, comme le prouvait Olivier Giroud quand il déclarait: "*Si on gagne et que je ne marque pas, je n'en aurais rien à faire.*" La victoire pour seul objectif, même si cela implique de faire des sacrifices sur le terrain ou au niveau des statistiques personnelles.

Si Didier Deschamps a réussi à obtenir une telle discipline de son groupe, c'est d'abord parce que celui-ci a vécu comme dans un rêve pendant toute la Coupe du monde. En général, les footballeurs adorent répéter cette phrase bateau: "*Le groupe vit bien*" pour éviter de répondre à une question ou parce qu'ils ne savent pas quoi dire d'autre. Avec cette équipe de France, il ne s'agit pas d'une expression sponsorisée par la langue de bois. Un simple coup d'œil aux vidéos postées tous les jours par la chaîne Youtube de la FFF et les réseaux sociaux des joueurs eux-mêmes suffit à comprendre que les Bleus sont une réelle bande d'amis fonctionnant comme une grande colonie de vacances. Une bonne ambiance ressentie pas tous les joueurs, du premier au dernier. Antoine Griezmann donne quelques précisions: "*Les remplaçants ne boudent pas, ils ne sont pas mis à l'écart non plus. On rigole tous ensemble. On sait que pour gagner une grande compétition, on a besoin de tout le monde, même si tu n'as pas joué ou que t'as fait deux minutes par match.*"



À QUELLE VITESSE COURAIT KYLIAN MBAPPÉ?

Contre l'Argentine, Mbappé a provoqué un penalty après avoir pris de vitesse toute la défense pendant 70 mètres. Dès le lendemain, plusieurs médias affirmaient même qu'il avait été flashé à 37 km/h. Hallucinant. Mais quelques jours plus tard, la FIFA est venue jouer les rabat-joie pour rétablir la vérité: en fait, la vitesse de Mbappé n'était "que" de 33 km/h. Si l'équipe de France de relais 4x100 m cherche un nouveau membre, elle sait qui recruter.

> "On sait que pour gagner une grande compétition, on a besoin de tout le monde, même si tu n'as pas joué ou que t'as fait deux minutes par match."
>
> **Antoine Griezmann**

Parmi les activités favorites des joueurs français, écouter la musique mise à fond par Presnel Kimpembe dans le fond du bus, disputer d'interminables parties de cartes, ou encore enchaîner les saisons sur le jeu *Football Manager*. Et quand ces grands enfants s'interpellent entre eux, c'est la plupart du temps en utilisant leurs surnoms: Kyky, Grizi, Coco ou Paulo...

Pluie de bonheur

Cette solidarité est née dans les jours qui ont suivi l'annonce de la liste des 23, quand les Bleus se sont retrouvés dans le calme, pour le stage de préparation à Clairefontaine. Du calme, c'est également ce qui était cherché en installant le camp de base de l'équipe de France pour la Coupe du monde à Istra, dans une petite ville perdue à 70 kilomètres de Moscou. Le genre d'endroit dans lequel on trouve plus d'arbres que d'habitants, et où des sportifs de haut niveau sont sûrs de ne pas être distraits. Bref, l'endroit idéal pour rester concentré sur la compétition pendant un mois complet. Au début de ce processus, le public français ne savait pas quoi penser de cette équipe de France jeune et inexpérimentée qui venait de s'envoler pour la Russie. En outre, en France, tout le monde ne parlait que de l'anniversaire des vingt ans de France 1998, événement célébré à grand renfort de documentaires et de matchs hommages opposant des joueurs de l'époque. Dans vingt ans, on en fera de même avec cette équipe de France 2018. En l'espace d'une soirée, Didier Deschamps et ses joueurs ont réussi à transformer les averses du stade Loujniki en une pluie de bonheur qui va ruisseler pendant des mois sur tout un pays. Merci pour cette page d'histoire. ■

DESCHAMPS ÉLYSÉES

Le véritable artisan du succès des Bleus, c'est lui. Qui d'autre que Didier Deschamps, capitaine de la dernière équipe de France championne du monde, pour renouveler l'exploit? Le bilan porte son sceau: celui du travail, de l'unité et de l'humilité. Et de sa rengaine favorite: "La seule vérité, c'est celle du résultat". PAR MATTHIEU ROLLINGER ET THÉO DENMAT. PHOTOS: PANORAMIC

Didier Deschamps dans le ciel de Moscou, porté en triomphe par vingt-trois joueurs et tout un staff, peut enfin lâcher son plus beau sourire et savourer. Collectivement, forcément. Car lors de cette finale, qu'il a avoué comme ne pas être "*le plus beau des matchs*", et profitant de faits de jeu favorables, c'est en tant qu'amiral du navire bleu qu'il est allé explorer des terres qu'on ne pensait pas forcément atteignables. Il y a précisément vingt ans et trois jours au Stade de France, il était sur le terrain et devenait le premier capitaine de l'équipe de France à soulever le Graal de tout footballeur: une Coupe du monde. Aujourd'hui, c'est depuis le banc du stade Loujniki de Moscou qu'il marque une nouvelle fois l'histoire du sport français. Et même plus que ça, puisqu'il intègre le cercle très fermé de ceux qui ont été champions du monde en tant que joueur et puis sélectionneur, rejoignant ainsi l'Allemand Franz Beckenbauer et le Brésilien Mário Zagallo.
Le voir une nouvelle fois au sommet n'a rien d'un énième concours de circonstances, comme on a pu l'entendre ici ou là tout au long de son mandat de sélectionneur. Cette fameuse réussite qui a encore été évoquée sur les deux premiers buts français en finale face à la Croatie. "*Avoir de la chance, ça peut arriver une fois, il y a aussi beaucoup de travail de fait*", assurait Didier Deschamps face à une presse interloquée par l'incroyable *mojo* de l'homme. S'il a réussi à mettre la France sur le toit du monde, c'est parce que c'est exactement là où il voulait l'emmener. Car avec la Dèche, tout est minutieusement calculé. Peu importe la manière, seule la victoire compte. Un mantra récité tout au long de sa carrière, ou plus exactement depuis 1993.

Bulgarie, abrutis, Lippi

Voilà un point de bascule, une année charnière où Didier Deschamps connaîtra à la fois le plus grand bonheur de sa carrière de joueur et sa plus violente claque, quelques mois plus tard. Le "plus beau", c'est ce sacre en finale de Ligue des champions face à l'AC Milan, le 26 mai 1993, qui, il le confiera plus tard, "*a permis* (à la France) *d'avoir de la crédibilité sur le plan international*", et était en ce sens le premier scintillement de l'étoile de 1998. Et puis, il y a la Bulgarie. Kostadinov, le couteau dans le cœur, l'adieu à la Coupe du monde 1994. Cet épisode-là, Deschamps l'évite comme le loup blanc. Lorsque la France retrouve son ancien bourreau en éliminatoires du Mondial russe courant 2016, évidemment, la presse brasse l'eau stagnante. "*Je n'ai vraiment pas envie de parler de ça*", répond alors le sélectionneur, encore amer d'avoir été acteur de "*la pire page de l'histoire du football français*", comme il la décrit. Une seule fois, il entrouvrit la porte de ses émotions, si rare pour le *control freak* qu'il est depuis devenu. C'était pour *Téléfoot*, en décembre 2017: "*On est passés à côté de quelque chose. On est vraiment des abrutis sur ce coup-là. Et je fais partie de ces abrutis. Se croire arriver avant... Il y a un moment pour tout. D'abord, atteindre les objectifs. Penser à fêter avant que ce soit fait, ça, plus jamais.*" Et effectivement, plus jamais. En quittant en pleurs le Parc des Princes ce 17 novembre 1993, Deschamps se fait une promesse: c'est la dernière fois qu'il laisse sa place au hasard.

> "Il y a un moment pour tout. D'abord, atteindre les objectifs. Penser à fêter avant que ce soit fait, ça, plus jamais."
>
> **Didier Deschamps**



La fiche
DIDIER DESCHAMPS
Né le 15 octobre 1968
à Bayonne
1,74 m

Parcours d'entraîneur:
2001-2005 AS Monaco
2006-2007 Juventus
2009-2012 OM
Depuis 2012 France

DIDIER DESCHAMPS COACH C'EST...

Une Coupe du monde gagnée avec la France (2018)

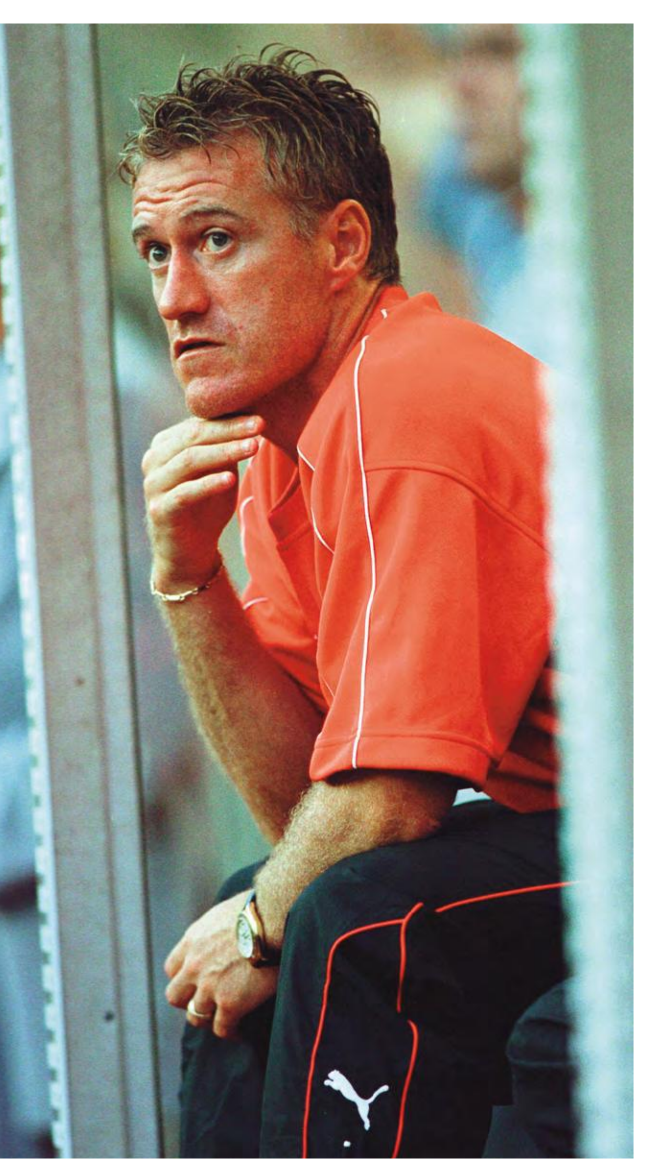
Un championnat de France gagné avec l'OM (2010)

Quatre Coupe de la Ligue, une avec Monaco (2003), trois avec l'OM (2010, 2011, 2012)

Deux Trophée des champions avec l'OM (2010, 2011)

Une finale de Ligue des champions perdue avec Monaco (2004)

Une finale d'Euro perdue avec la France (2016)



La bête qui sommeillait en lui ne va cesser de grandir à partir de cette date, prenant contrôle du peu de gamin qu'il restait encore de lui. À 25 ans, DD file à la Juve pour en prendre la barre, et y fait une rencontre déterminante pour le coach qu'il deviendra: Marcello Lippi. "*C'est le seul joueur que j'ai croisé dans ma carrière qui était déjà entraîneur sur le terrain,* glissait ce dernier en mars 2018 au JDD. *Irréprochable, toujours le geste juste. Il guidait ses partenaires sur le terrain et en dehors. Zidane était un leader technique, Didier un leader moral. Parfois, au bord de la touche, je l'appelais pour lui donner une consigne, mais j'avais à peine commencé à parler qu'il était déjà en train de replacer ses coéquipiers comme je le voulais!*" Avec Lippi, DD apprend surtout une chose: "*L'entraîneur qui gagne est celui qui réussit à entrer le mieux dans la tête de ses joueurs.*" Prise en main des cerveaux, donc, après celui des vestiaires, en particulier celui de Jacquet et de l'équipe de France. Loin d'une coïncidence, à bien y regarder, pour un type que Christian Karembeu a "*toujours vu comme un Aimé Jacquet jeune*".

"Avec lui, tout tourne toujours autour de la gagne"

Partout où il est passé, Didier Deschamps a laissé transparaître cette image: un gagneur au sang-froid dansant avec les frontières du cynisme. Ainsi, la Dèche n'a jamais hésité à user de son pouvoir dans les vestiaires ou bureaux pour placer ses pions, faisant tomber les pièces qui entravaient son chemin. Il aurait été le commanditaire de la mise au ban de David Ginola en équipe de France, coupable tout désigné du cataclysme bulgare. Même topo lorsqu'il enfile le costume d'entraîneur à Monaco en 2001, écartant d'un bras les stars vieillissantes comme Oliver Bierhoff, Marco Simone, ou même son ancien coéquipier à la Juve Vladimir Jugović. Un homme dépassionné dans ce genre de situations, mais qui, lorsqu'il aime, est capable de rendre au centuple pour créer avec ses proches et ses joueurs une osmose infaillible. La meilleure façon qu'il ait trouvée pour que tout le monde vise dans le même sens et partage sa haine de la défaite.

Depuis qu'il est en équipe de France, force est de constater que le discours a été entendu et même adopté. "*Le rôle du coach est fondamental quand on touche aux questions de détermination et d'envie*, témoignait Benjamin Mendy en conférence de presse. *Il sait faire. Tout tourne toujours autour de la gagne avec lui. Ensuite, Raphaël* (Varane) *et Hugo* (Lloris) *font des piqûres de rappel, avant, à la mi-temps, pendant…*" En Russie, Deschamps s'est entouré de 23 soldats acquis à sa cause. Benjamin Pavard a même dit qu'il était "*prêt à aller à la guerre avec lui*". Exit, donc, les divas et ceux dont le cas personnel aurait pris le pas sur le collectif, comme Adrien Rabiot ou Karim Benzema. Six ans après sa prise de fonction, tout reprend sa place dans le puzzle: les échecs en quarts de finale du Mondial 2014 contre l'Allemagne et surtout la finale de l'Euro 2016, une fois la déception digérée, ont servi de terreau aux succès présents.



> "Le rôle du coach est fondamental quand on touche aux questions de détermination et d'envie." **Benjamin Mendy**



LES 12 TRAVAUX DE DESCHAMPS EN ÉQUIPE DE FRANCE

1. Redorer l'image de l'équipe de France, notamment en purgeant la génération 1987.

2. Trouver des tauliers, et leur donner des totems (Koscielny, Sissoko et Matuidi)

3. Avoir son match référence: le barrage contre l'Ukraine en 2013. Merci Mamadou Sakho!

4. Légitimer Hugo Lloris en tant que capitaine, et au diable le charisme.

5. Faire passer le bien-être du groupe avant tout.

6. Miser sur l'émergence du duo Griezmann-Giroud plutôt que sur Benzema.

7. Ne pas perdre de temps à théoriser une "identité de jeu", mais plutôt formaliser un projet.

8. Assurer une communication aussi lisse que ferme, "une langue de bois souriante" selon Lizarazu.

9. Dissiper les doutes sur son avenir en prolongeant toujours son contrat au-delà des grands tournois.

10. Faire fructifier l'héritage de 1998.

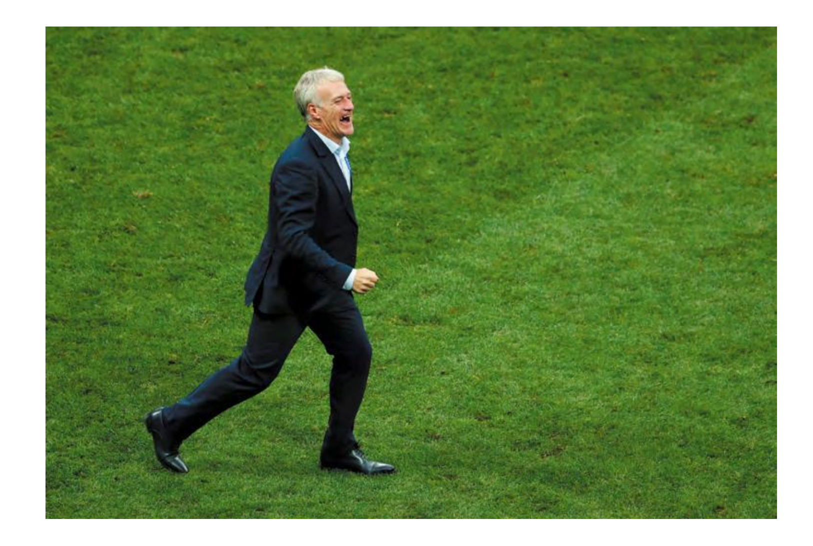
11. Mais se détacher de ses acteurs. Pas un hasard si Thierry Henry était sur le banc belge et pas le sien.

12. Décrocher une deuxième étoile.

1998: le lien distendu

Dans la dernière version de son livre *Ma vie pour une étoile*, réédité en 2018, Aimé Jacquet prophétisait: "*Il va forcément se passer quelque chose de formidable en Russie.*" C'est finalement une boucle qui se boucle, vingt ans plus tard, pour le seul sélectionneur français à avoir été capable d'emmener les Bleus en finale de deux tournois internationaux. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Philippe Tournon, le chef de presse de l'équipe de France presque aussi vieux que les pierres de Clairefontaine, exprimait récemment au *Figaro* son admiration pour un homme "*hors catégorie par rapport à ses prédécesseurs*", alors qu'il en a quand même vu passer huit. "*Celui qui croit pouvoir le déstabiliser, je ne le connais pas et je ne le connaîtrai jamais*, disait-il. *Certains voulaient tout maîtriser, mais n'avaient pas les moyens de le faire. Lui, il veut et il sait comment faire.*" En amenant en Russie, par exemple, l'effectif le plus jeune du Mondial, alors que la génération du titre de 1998 était bien plus expérimentée.

En ce sens, Didier Deschamps n'est pas qu'un sélectionneur, il est aussi un éducateur, un influenceur silencieux. Mais aussi un homme, et cela veut parfois tout dire, dont le rapport aux femmes est pareil à sa philosophie: stable. "*Dans le football, on est tous divorcés, sauf lui*", glissa un jour Pascal Olmeta. Il a rencontré Claude, sa femme, en 1987 à Nantes alors qu'il avait 18 ans. Là aussi, cela coïnciderait presque avec Jacquet, marié à sa Martine depuis plus de trente ans. Comme l'ancien sélectionneur des Bleus, donc, Deschamps a fait de son équipe une petite Juventus, dont la force collective repose principalement sur sa solidité défensive. Comme en 1998, Didier a préféré "*mourir avec ses idées plutôt qu'avec celles des autres*", ainsi que l'écrivait Bixente Lizarazu dans *L'Équipe* le 13 juillet. Et comme en 1998, bonheur suprême, l'équipe de France ajoute une étoile à sa collection. Il est peut-être là, le secret du plus grand entraîneur que la France ait connu: être né sous une bonne étoile, tout simplement. ■



> "Celui qui croit pouvoir le déstabiliser, je ne le connais pas et je ne le connaîtrai jamais." Philippe Tournon, chef de presse de l'équipe de France

LES BLEUS VUS PAR LEURS AÎNÉS

Avant Griezmann, Varane et Mbappé, ils ont, eux aussi, défendu les couleurs de la France en Coupe du monde. Aujourd'hui consultants, entraîneurs ou simples supporters, ces anciens joueurs de l'équipe de France analysent le sacre mondial des Bleus.

PROPOS RECUEILLIS PAR THÉO DENMAT, NICOLAS JUCHA, ALEXIS BILLEBAULT, MATHIEU ROLLINGER ET FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC



MANUEL AMOROS

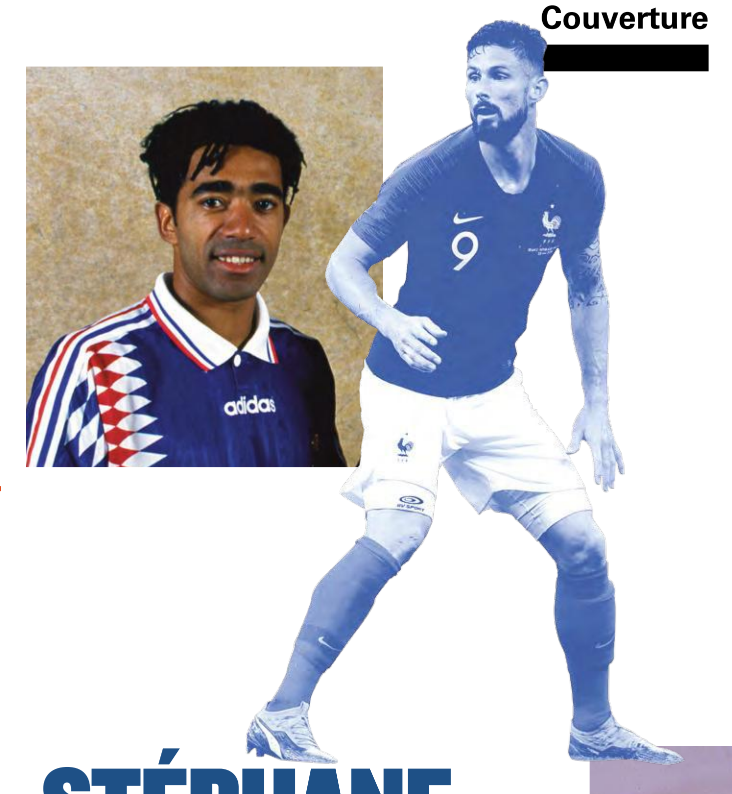
82 sélections (1982-1992), 4e du Mondial 1982, 3e du Mondial 1986

"J'ai trouvé nos latéraux très bons durant ce Mondial, et je suis d'autant plus admiratif qu'ils n'étaient pas prévus pour être titulaires. Ils ont su bousculer la hiérarchie et faire le job. L'action la plus emblématique, c'est le but de Pavard contre l'Argentine à la suite d'un centre d'Hernandez. À la base, je considère que si un latéral monte, l'autre doit couvrir avec les deux centraux. Mais dans ce cas précis, la prise de risque était justifiée et a payé. L'essentiel, c'est qu'Hernandez et Pavard ont été très bons dans l'apport offensif, mais ils ont surtout excellé dans leur fonction première: bien défendre. C'est la réussite de Didier Deschamps d'être allé chercher Pavard à Stuttgart où il joue en défense centrale. Lui comme Hernandez devraient être présents comme titulaires un petit moment, même si je crois qu'un jour ou l'autre, Pavard se recentrera dans l'axe, un poste qui lui est plus naturel, mais où Varane et Umtiti vont être difficiles à bouger. Sur ce Mondial, je place Hernandez et Pavard dans le top 5 mondial à leur poste. Je dirais même que je n'ai pas vu un seul latéral gauche ou droit meilleur qu'eux à leur place pendant la compétition. C'était très costaud." NJ

PATRICE LOKO

26 sélections (1993-1997)

"J'ai aimé la sélection offensive de Didier Deschamps avec des attaquants qui ont tous des qualités indéniables, mais différentes, ce qui permet d'avoir de la complémentarité. Giroud, Mbappé et Griezmann sont très intelligents parce qu'ils savent trouver leurs partenaires. Grizou, c'est un faux neuf. Il a davantage de rayonnement au milieu de terrain, dans l'axe. Parce qu'il aime participer au jeu, que ce soit à gauche ou à droite, c'est sa caractéristique. Il joue plus haut que les autres milieux de terrain, car il est très adroit devant le but et peut épauler facilement Giroud, afin qu'il soit moins esseulé sur le front de l'attaque. Mbappé, lui, est très rapide, il dribble, si on veut lui prendre le ballon, il faut faire des fautes. Sa vitesse lui permet de dribbler deux, trois joueurs, rien qu'en accélérant. Contre l'Argentine, c'était hallucinant. Il peut partir de très loin et faire mal aux défenseurs, mais même sur un coup de rein, dans la surface, il peut effacer son adversaire direct. Il n'a que 19 ans, mais il a déjà la maturité d'un trentenaire. Comme un attaquant expérimenté, il sait aussi perdre du temps, garder le ballon en fin de match quitte à se prendre un carton jaune comme contre la Belgique, en sachant que cela ne lui causerait pas de tort..." FL



STÉPHANE GUIVARC'H

14 sélections (1997-1999), champion du monde 1998

"On peut faire le rapprochement entre Giroud et moi, oui. C'est dur pour lui parce qu'il a dû cogiter. Son rôle n'est pas facile non plus, comme le mien à l'époque. On est à la pointe du combat, on fait des efforts pas possibles, on attaque, on défend... donc forcément au bout d'un moment, on manque de lucidité. On est jugés sur ce facteur-là, l'efficacité, mais si tu n'es pas au rendez-vous, qu'est-ce que tu veux y faire? Quand on regarde tous ses matchs, il a toujours deux grands gaillards sur son dos, et c'est peut-être les autres qui en profitent aussi. Il ne faut pas voir que l'aspect négatif du: 'Il a marqué, il n'a pas marqué.' Lorsqu'on se déplace sur le front de l'attaque, il y a des occasions qui peuvent se créer autre part que dans l'axe. Pour Griezmann, pour Djorkaeff à mon époque, qui peuvent s'engouffrer dans les défenses. Olivier a deux hommes de couloir (Mbappé, Matuidi), alors que j'avais Youri et Zizou juste derrière moi, pas sur les ailes. En plus par sa taille, il est très présent sur les corners. Imaginez un peu le nombre de courses qu'il doit faire pendant ses matchs... Qu'est-ce qu'on peut lui reprocher, sérieusement?" TD

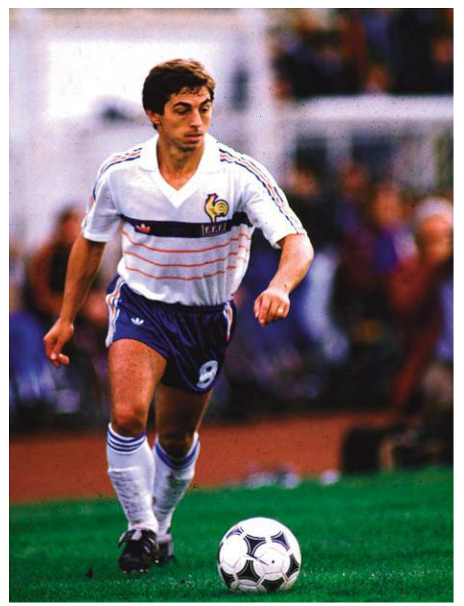




MARIUS TRÉSOR

65 sélections (1971-1983), 4e du Mondial 1982

"Pour moi, Hugo Lloris a été le meilleur gardien de but de la compétition. Parce qu'il a fait preuve d'une grande sérénité. Il ne s'énerve quasiment jamais. J'ai été défenseur et je peux vous assurer que quand vous avez derrière vous un gardien de haut niveau, qui rassure, c'est important. La défense joue de manière beaucoup plus libérée. Et la confiance est réciproque entre le gardien et ses défenseurs. Lloris a été critiqué avant cette Coupe du monde. Pour moi, ce n'était pas justifié. Il a fait ce qu'il fallait pour aider la France à remporter ce Mondial. Il n'a pas eu énormément d'arrêts à faire, car la France est une équipe qui concède peu d'occasions. Mais il a été à chaque fois décisif, comme face à l'Argentine (4-3), à l'Uruguay (2-0) et à la Belgique (1-0). Son erreur en finale? Un instant de déconcentration, déjà pardonné." AB



ALAIN GIRESSE

47 sélections (1975-1986), 4e du Mondial 1982, 3e du Mondial 1986

"Il y a eu beaucoup de débats autour de Didier Deschamps. Avec une question qui revenait souvent: fait-il jouer son équipe d'une manière que certains jugent trop défensive parce que c'était un joueur à vocation défensive? Ou le fait-il car il a estimé que c'était la meilleure façon de remporter la Coupe du monde? Personnellement, je penche pour la deuxième solution. Deschamps s'adapte aux joueurs dont il dispose. Il n'a pas de joueur spécifiquement créatif. Alors, il accepte que son équipe ait moins le ballon et mise sur d'autres atouts. Dans certaines situations, il faut savoir s'adapter. Deschamps est un pragmatique, il savait très bien où il allait, depuis le début. Le haut niveau, il connaît." AB

BERNARD GENGHINI

27 sélections (1980-1986), 4e du Mondial 1982, 3e du Mondial 1986

"Trois finales de Coupe du monde en vingt ans, deux sacres, cela veut dire quelque chose. C'est le signe que le football français forme de bons joueurs, les transfère bien, que les clubs étrangers s'y intéressent, et aussi que la transmission se fait entre les générations. Alors oui, cette génération 2018 a un style différent de la nôtre avec Platini, ou de celle de 1998 avec Zidane. Cette équipe présente un profil qu'on n'a jamais connu jusqu'à maintenant. On ne se rend pas compte à la télévision, mais elle est très difficile à manœuvrer. On sent qu'elle connaît ses forces. La vraie différence entre ces générations se trouve surtout dans son milieu. Le milieu actuel est plus fort, plus complet, notamment dans sa capacité à laisser venir avant de se projeter. Aussi, plus globalement, on a rapidement senti une certaine force dans cette équipe, une remise en question après chaque match. À partir des huitièmes, chaque victoire a été rapidement digérée pour se plonger dans le match suivant. Comme s'ils se disaient: 'Ce n'est pas la peine de jubiler tant qu'on ne va pas au bout.' Le staff et beaucoup de joueurs ont connu l'Euro il y a deux ans, et cela leur est resté dans la tête." MR

DOMINIQUE BATHENAY

20 sélections (1975-1982)

"Le Mondial de N'Golo Kanté, ce n'est pas une surprise. Hormis en finale où il a été un peu en-dessous, il n'a jamais failli. Ses plus grandes qualités, ce sont son activité au milieu et sa capacité à ressortir des ballons proprement. Il est bon techniquement, fait peu de fautes et participe davantage au jeu. Son registre, c'est de compenser ses coéquipiers en étant toujours bien placé et de bien relancer. Il se place bien, il anticipe bien et il profite aussi du travail de pressing des attaquants. C'est difficile de ressortir un match de Kanté, il a été bon du début à la fin. Ce n'est pas quelqu'un qui fait beaucoup de bruit... Mais il a été essentiel dans ce sacre." FL

CHRISTIAN LOPEZ

39 sélections (1975-1982), 4e du Mondial 1982

"Samuel Umtiti a marqué en demi-finales, il est solide, il a un très bon jeu de tête, mais je le trouve moins rigoureux que Koscielny, qui était voué à être titulaire s'il n'avait pas été blessé. Dans sa surface, Umtiti fait des gestes qu'il ne doit pas faire. Au lieu d'essayer de dégager, il tente un dernier crochet pour éliminer le défenseur. Si on ne se fait pas contrer, c'est parfait, mais si on se fait contrer... Varane, lui, il était très bon tout au long de la compétition. Il a démontré beaucoup de sang-froid dans les situations chaudes. Il est à l'image de l'équipe: il a accumulé beaucoup de confiance au fur et à mesure des matchs." FL



MBAPPÉ
DE ABCDEFGHIJKLM
NOPKRSTUVWXY À Z

Enthousiasmant en phase de poules puis gigantesque à partir des huitièmes de finale, Kylian Mbappé a surfé sur la Coupe du monde. Moteur offensif des Bleus à seulement 19 ans, le Parisien a impressionné la planète entière et a été élu meilleur jeune de la compétition. De quoi le présenter en toutes lettres.

PAR KEVIN CHARNAY ET FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC



A comme Arrogant

Il fallait bien qu'une réussite aussi soudaine commence par agacer. Depuis son arrivée au PSG et sa surexposition médiatique, Mbappé est peu à peu taxé d'"*arrogant*" par quelques détracteurs. Certains affirment même qu'il aurait été "*influencé*" par les mauvaises habitudes de Neymar. Enfin, en vrai, ce sont surtout les Belges qui l'ont un peu en travers de la gorge.

B comme Bondy

Né à Paris, Kylian Mbappé a grandi et fait ses premiers pas de footballeur à Bondy, en Seine-Saint-Denis. Forcément, il est devenu une légende là-bas, où une grande fresque murale en son honneur avait notamment été dressée.

C comme Caen

Le Stade Malherbe de Caen risque de s'en mordre les doigts encore longtemps. Avant de rejoindre le centre de formation de l'AS Monaco en 2013, Mbappé avait des contacts très avancés depuis trois ans avec le club normand. Mais, malgré un accord de principe, il filera sur la Côte d'Azur au dernier moment, Caen étant bloqué en Ligue 2.



D comme Discours

"*Le petit Barack Obama.*" Voilà comment Benjamin Mendy, jamais avare en bons mots, l'a surnommé à Monaco. Tout ça parce qu'au-delà de ses qualités de footballeur, Kylian Mbappé s'est tout de suite imposé en maître de la communication, que ce soit en conférence de presse ou en zone mixte.

E comme Espoirs

Champion d'Europe des moins de 19 ans en 2016, Mbappé est passé directement chez les A quelques mois plus tard, sans passer par la case Espoirs. Peut-être qu'avec lui, les Bleuets arriveraient à se qualifier pour une phase finale.

F comme Flash

"37". C'est le nouveau surnom du bonhomme. La raison? Il aurait été flashé à 37 km/h (en fait, 33 km/h) lors d'une accélération effectuée face à l'Argentine en huitièmes de finale du Mondial, provoquant le penalty de l'ouverture du score. Les Sud-Américains, battus 4-3 suite à la performance XXL du bolide, n'ont pas eu d'autres choix que de payer l'amende.

G comme Gambardella

C'est lors de l'été 2016 que son début de carrière décolle. Juste avant de remporter l'Euro U19 avec la France, il ouvre son palmarès en empochant la Coupe Gambardella avec Monaco. Il plante deux buts en finale contre le RC Lens.



H comme Hors normes

Fin 2017, alors qu'il n'a même pas encore 19 ans, la chaîne de télévision de *L'Équipe* lui consacre déjà un gros documentaire d'une heure et demie intitulé *Hors normes*. Quelques mois plus tard, c'est Canal+, via son émission *Intérieur Sport*, qui le met à l'honneur. Dans dix ans, il aura carrément une médiathèque à son nom.

I comme Imitation

En finale de l'Euro U19 en 2016, quelques semaines après la défaite des hommes de Didier Deschamps, il marque contre la sélection de jeunes du Portugal, et célèbre à la manière de Cristiano Ronaldo. Pas pour chambrer, mais parce qu'il l'adore.



J comme Jardim

"Avec Kylian, j'ai agi comme un père." Et Leonardo Jardim a bien réussi l'éducation de son petit protégé. Car c'est bien le coach portugais de l'AS Monaco qui l'a lancé dans le grand bain pour la première fois, de façon à en faire sa principale force de frappe offensive. Résultat: une demi-finale de Ligue des champions et un titre de champion de France.

K comme Kembo

Issu d'une famille de sportifs (son père a joué au foot au niveau régional et sa mère a joué au hand en D1), Kylian Mbappé a surtout pu compter sur l'expérience de son demi-frère, Jirès Kembo Ekoko, pour avancer dans le milieu du foot. Ancien du Stade rennais, JKE compte en effet 141 matchs en Ligue 1 de 2006 à 2012.

L comme Ligue des champions

Au moment d'affronter Manchester City en huitièmes de finale de C1 en 2017, l'Europe ne connaît pas encore Kylian Mbappé. Résultat: un but à l'aller et au retour. Contre le Borussia Dortmund au tour suivant, il enchaîne avec trois buts, puis conclut par le seul but monégasque contre la Juventus en demies. Les présentations avec l'Europe sont faites.

M comme Maturité

Impressionnant sur le terrain depuis le début de sa jeune carrière, il épate également par une incroyable maturité. Umtiti, Pogba, Lloris et Deschamps, tous ont encore souligné ce trait de caractère tout au long de la Coupe du monde.

N comme Nike

Sponsorisé par la marque américaine depuis ses débuts – son contrat actuel lui rapporte deux à trois millions d'euros par an –, l'attaquant dispose d'un nombre incalculable de chaussures de foot marquées de la virgule. Normal: Mbappé a conservé toutes ses paires de crampons depuis le début de sa carrière. Une collection qu'il a dévoilée sur Instagram, et qui en fait rêver certains.

O comme O Fenomeno

C'est la légende à laquelle il est le plus souvent comparé. Rapide comme l'éclair, habile dans le dribble et efficace face aux cages, il fait penser à Ronaldo, le *Fenomeno* brésilien vainqueur de deux Coupe du monde. Franco Baresi, ancienne légende de l'AC Milan, l'a surnommé ainsi sur Twitter, alors qu'Eden Hazard le considère carrément comme un "*mélange de Thierry Henry et de Ronaldo*". Jolie fusion.

P comme Pérou

L'histoire, qui promet d'être longue, retiendra que son premier but en Coupe du monde aura été marqué contre le Pérou le 21 juin 2018 lors du deuxième match de la phase de poules. Un tremblement de filet important puisqu'il donne la victoire (et la qualification pour les huitièmes) à l'équipe de France et lance la compétition de Mbappé. Élu homme de la rencontre pour l'occasion.



Q comme Qatar

Il ne faut pas se mentir: si Kylian est aujourd'hui le deuxième footballeur le plus cher de l'histoire, c'est avant tout parce que le Qatar fournit des moyens quasiment illimités pour que le Paris Saint-Germain puisse recruter. Acheté 180 millions d'euros à Monaco par le club de la capitale à l'été 2017, Mbappé peut toujours imaginer dépasser les 220 millions, le prix de son partenaire Neymar, à l'avenir. Et pourquoi pas?

R comme Record

Les chiffres, Mbappé aime ça. Durant ce Mondial 2018, l'ancien Monégasque a par exemple explosé le record de dribbles tentés par un joueur français en un match de cette compétition. Contre la Belgique, le feu follet a fait souffrir les défenseurs adverses en en réussissant sept sur quinze tentatives. #Dynamiteur.

S comme STMG

Ou sciences et technologies du management et de la gestion. Soit la dénomination du baccalauréat que le studieux Kylian a obtenu en septembre 2016. Avec 19 points de retard, Mbappé a dû en passer par les rattrapages. Au cours d'un été où il venait de remporter la Coupe Gambardella et le Championnat d'Europe des moins de 19 ans. Tranquille.



T comme Tortues Ninja

Avec sa petite bouille ronde, le Bleu est affectueusement surnommé "Donatello" par ses coéquipiers du PSG. Thiago Silva lui a même offert un masque du personnage, avant que des supporters parisiens déguisés en Tortues Ninja ne s'immiscent sur le terrain pour une petite blague. Autre surnom: "Razmoket". Ce qui est toujours mieux que "Jeff Tuche"...



U comme UNFP

Mbappé n'a réalisé que deux saisons à plus de seize titularisations en Ligue 1. Pourtant, il vante déjà deux titres de champion, 28 caramels, deux statuts de meilleur espoir du championnat attribués par l'UNFP et deux présences dans l'équipe type de la saison. L'avenir est à lui.





V comme Voix

En plus d'être reconnaissable sur les terrains par sa vivacité, il l'est également au micro lorsqu'il s'agit de débriefer ses exploits. Une voix de cartoon, ou de "*Gremlin*" comme l'expliquait son ancien maître d'internat à Monaco, qui ajoute un peu de sympathie au personnage.

W comme Wilfried

Le nom de son papa. Un père très présent dans la vie de son fiston, dont il est l'agent, et ultra passionné de ballon rond. Ancien footballeur de niveau régional, Wilfried Mbappé a longtemps été éducateur à Bondy, le premier club du fils. Les chats ne font pas des chiens.



X comme Xbox

Comme beaucoup de jeunes de son âge, Mbappé adore manier la manette. Et il semble qu'il soit aussi bon sur le terrain virtuel des consoles de jeu vidéo que sur une pelouse réelle. Florian Thauvin, allègrement chambré par le sale gosse pour ses défaites à *FIFA*, peut en témoigner.

Y comme Young

Ce n'est pas pour rien que Mbappé rime avec précocité. Battant toujours plus de records de jeunesse (plus jeune buteur de l'AS Monaco en Ligue 1, notamment), le petit Kylian est cette fois devenu le plus jeune joueur de l'histoire de l'équipe de France à disputer une compétition majeure. À 19 ans et 6 mois. Fort.

Z comme Zidane

"*Le joueur m'a fait rêver, me fait encore rêver quand je tombe sur certaines vidéos.*" Complètement fan du double Z, il rêve d'un destin à la Zizou depuis sa plus tendre enfance. Pas pour rien qu'il a demandé à récupérer le numéro 10 chez les Bleus...



DEUX OU TROIS POUMONS?

La blague, aussi second degré soit-elle, incarne bien le rendement impressionnant de N'Golo Kanté. Jamais fatigué, le milieu de terrain avale les kilomètres tel un marathonien grâce à des qualités d'endurance bien au-delà de la moyenne. Alors, quel est son secret? "*Il a quinze poumons*", blague Paul Pogba. Plus sérieusement, le champion du monde 2013 d'apnée Morgan Bourc'his explique que "*N'Golo Kanté a de toute évidence un métabolisme qui lui permet de soutenir l'effort et de le répéter, soutenu par un entraînement foncier aérobique. Ça lui permet d'être efficace sur les ballons malgré la fatigue, mais ça ne veut pas dire pour autant qu'il a une capacité pulmonaire supérieure aux autres*". N'Golo n'est donc pas un extra-terrestre. A priori.

La fiche
N'GOLO KANTÉ
Né le 29 mars 1991
à Paris
1,68 m

Milieu défensif

Parcours pro
2012-2013 US Boulogne
2013-2015 SM Caen
2015-2016 Leicester City (Angleterre)
Depuis 2016 Chelsea FC (Angleterre)



APPRENDRE À KANTÉ

Auteur d'une immense Coupe du monde avec les Bleus malgré une finale en demi-teinte, N'Golo Kanté continue d'écrire son incroyable histoire. Celle d'un petit milieu de terrain aussi discret qu'impressionnant passé de footballeur anonyme de Boulogne au rang de meilleur élément de l'équipe de France en l'espace de quatre ans. À croire qu'il ne s'arrêtera jamais. Comme lorsqu'il court sur le terrain. PAR FLORIAN CADU, AVEC ALEXANDRE DOSKOV ET ROMAIN DUCHATEAU. PHOTOS: PANORAMIC

Seul au milieu de la pelouse, Lionel Messi fronce les sourcils. Son Argentine vient de se faire éliminer par la France en huitièmes de finale de la Coupe du monde malgré ses deux passes décisives (3-4), et lui ne gagnera sans doute jamais cette compétition (dans laquelle il n'a jamais marqué de but en phase à élimination directe). À cet instant, *la Pulga* ne pense sûrement pas à celui qui vient de le brider pendant 90 minutes. Mais son inconscient se dit sans doute qu'il aurait pu atteindre le toit du monde si les deux hommes avaient joué dans la même équipe. Car l'un des principaux responsables de la défaite de l'Argentine, qui est aussi le meilleur élément de l'équipe de France dans ce Mondial 2018, s'appelle N'Golo Kanté. "*Il coupe beaucoup de trajectoires sur des passes offensives*, avouera Didier Deschamps un peu plus tard. *Face à Messi, il avait un rôle précis, et c'est pour ça qu'en grande partie, on n'a pas vu Messi contre nous.*"

Moteur surpuissant et tests pour adultes

Rien d'étonnant, en vérité. Depuis le début de la compétition, Kanté multiplie en effet les performances majestueuses. Roi silencieux de l'entrejeu, le Français fait la loi partout où il va, accumule les kilomètres grâce à son moteur surpuissant, gère parfaitement le rythme des parties et distribue un nombre incroyable de ballons. Et ce, que ce soit l'Argentine, l'Uruguay ou la Belgique en face de lui. Seule la Croatie, en finale, aura réussi à museler son rendement. De quoi impressionner aussi

> "Face à Messi, il avait un rôle précis et c'est pour ça qu'en grande partie, on n'a pas vu Messi contre nous."
>
> **Didier Deschamps**

bien ses partenaires que ses adversaires. "*N'Golo, tu le vois partout, d'un seul coup, il sort de la terre*, témoigne par exemple Lucas Hernandez. *C'est incroyable de jouer avec un joueur comme ça qui te récupère je ne sais pas combien de ballons dans un match.*" Même son de cloche chez Paul Pogba: "*Il court partout. Le foot est beaucoup plus facile avec des joueurs comme ça.*" Les compliments sont justifiés. Étant le Tricolore qui réussit le plus de passes, récupère le plus de ballons, touche le plus la sphère, fait le plus de tacles et réalise le plus d'interceptions, Kanté est tout simplement le meilleur joueur officieux de la sélection. Voire même du Mondial. Associé à un Pogba plus créatif dans le 4-2-3-1 de Didier Deschamps, le garçon parvient à briller tout en faisant rayonner les autres. Chose qu'Eden Hazard, son coéquipier à Chelsea et ennemi malheureux en demies, a remarqué depuis fort longtemps: "*C'est le meilleur joueur du monde à son poste. (...) Tout le monde le connaît. Il est partout. Quand je suis sur le terrain, parfois, je le vois en double! Un à gauche, un à droite! J'ai l'impression de jouer avec des jumeaux. (...) Avec N'Golo au top, tu as 95% de gagner le match!*"

Toute équipe ayant un jour disposé de Kanté dans son effectif a pu s'en apercevoir. Même quand ce dernier, 27 bougies soufflées, était encore plus petit que ses 168 centimètres d'aujourd'hui. "*Le premier souvenir que je garde de lui, c'était le premier entraînement qu'on a fait en septembre où il y avait des groupes de niveau parce qu'on pouvait avoir jusqu'à plus de cent gamins*, raconte Piotr Wojtyna, un de ses premiers éducateurs à la J.S. Suresnes,

où le phénomène a abonné ses jambes au mouvement entre 2001 et 2010. *Parmi toute cette masse, ce qui sautait aux yeux avec N'Golo, c'est qu'il ne s'arrêtait jamais de courir. Je me souviens qu'en primaire, en CM2, il a gagné un cross où il y avait 400 enfants*." Bien entouré par ses huit frères et sœurs, le jeune Parisien scotche tout le monde. Tournois remportés haut la main, tests pour adultes réalisés les doigts dans le nez, incroyable omniprésence... Sa réputation ne fait que grossir. "*À chaque fois qu'il jouait avec une équipe, elle gagnait*, rembobine Tomasz Bzymek, son coach chez les seniors. *À l'entraînement, les gardiens choisissaient leur équipe, et N'Golo était tout de suite choisi en premier. Parce qu'ils savaient qu'ils avaient 99% de chances de gagner avec lui.*"

Champion avec Leicester, champion avec Chelsea

Pourtant, Sochaux, Rennes, Lorient, Beauvais, Amiens et l'INF Clairefontaine refusent de l'intégrer à leur centre de formation. Non pas parce qu'il inscrit peu de buts, mais parce qu'il est considéré comme trop petit par les recruteurs. C'est finalement Boulogne qui flaire la bonne affaire en lui offrant... un contrat amateur en 2010. En l'espace de deux petites années, Kanté intègre l'équipe première et sort une grosse saison en National. Suffisant pour que Caen, alors pensionnaire de Ligue 2, l'attire dans ses filets. Avec le succès que l'on connaît: membre de l'équipe type de L2, puis véritable révélation en Ligue 1 la saison suivante, le Franco-Malien commence à attirer les regards des plus grands. La prochaine étape sera celle de l'explosion. Arraché par Leicester pour huit millions d'euros à l'été 2015, N'Golo porte les *Foxes* sur ses épaules et participe grandement à l'incroyable titre de champion d'Angleterre. La *hype* Kanté, qui rejoint Chelsea dans la foulée, est lancée: exceptionnel avec les *Blues* – qui, comme par hasard, remportent à leur tour le titre national –, les vannes sur le volume de jeu du monsieur se multiplient. International depuis 2016 mais remplaçant à l'Euro 2016, Super Kanté se révèle indispensable en club, explosant saison après saison les statistiques propres aux milieux récupérateurs. Jusqu'à devenir le pilier de ces Bleus champions du monde en 2018.



"Ce qui sautait aux yeux avec N'Golo, c'est qu'il ne s'arrêtait jamais de courir. Je me souviens qu'en primaire, en CM2, il a gagné un cross où il y avait 400 enfants." Piotr Wojtyna, son éducateur à la J.S. Suresnes

Cette réussite symbolisée par son immense productivité, Kanté la doit à trois valeurs: générosité, modestie et travail. Car si celui qui affiche le *smile* 24h/24 sans jamais se la raconter aime se sacrifier dans l'ombre pour éclairer les autres de sa lumière, il n'a jamais pu économiser sa sueur. Et a toujours eu la bonne idée d'écouter les conseils prodigués par son entourage. Wojtyna: "*Je ne l'ai jamais entendu dire:* 'Moi je, moi je'. *Jamais. Quand on lui disait de faire quelque chose sur le terrain, il le faisait et appliquait. C'était un gamin très réceptif. Il avait une faculté d'apprentissage remarquable. À la fin d'une saison, je lui avais dit qu'il devait travailler son jonglage pendant les vacances de deux mois. À son retour, il fait un test. Cinquante du droit, cinquante du gauche, cinquante de la tête!*" Alors, quand, une dizaine d'années plus tard, les Français lui ont demandé de défier les lois de la physique en Russie, Kanté s'est exécuté sans broncher. En aimantant les ballons, en éteignant le talent de Messi, Suarez et Hazard... et en levant le trophée dans le ciel de Moscou.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR AD ET RD

AU NOM DU PÈRE

C'est un sujet sur lequel il s'épanche très rarement. À l'âge de douze ans, le petit N'Golo a le malheur de perdre son père, arrivé en provenance du Mali dans les années 1980. Un drame dont il s'est servi pour grandir: "*Ma vie a changé. Mon rôle, c'était d'aller à l'école, et surtout de ne pas ramener de soucis à la maison. Tout ça m'a appris à relativiser, à rester calme. Il y a beaucoup de choses plus importantes qu'un carton rouge, par exemple.*" Voilà en partie pourquoi il ne s'affole jamais, même en finale de Coupe du monde.


TOUT
SO PRESS
EN DIGITAL
POUR
9,90€ /mois
Society, So Foot, So Foot
Club, Sofilm + hors-séries
Doolittle, Tampon, Pédale...
*1ER MOIS OFFERT SANS ENGAGEMENT, PUIS TACITE RECONDUCTION.
VOUS ÊTES LIBRE D'ARRÊTER VOTRE ABONNEMENT QUAND VOUS
LE SOUHAITEZ PAR SIMPLE MAIL À NOTRE SERVICE ABONNEMENT.
OFFRE VALABLE POUR TOUT NOUVEL ABONNEMENT SOUSCRIT.

CROATIE, FINALISTE MAGNIFIĆ

Finalistes d'un Mondial pour la première fois de leur histoire, les Croates seront finalement tombés au pire des moments. Soit sur la dernière marche, mis à la porte par une équipe de France que rien ni personne ne pouvait arrêter. Cruel. PAR MAXIME BRIGAND, AVEC KÉVIN CHARNAY

LA CROATIE EN COUPE DU MONDE

1998: 3e place
2002: Premier tour
2006: Premier tour
2010: Non qualifiée
2014: Premier tour
2018: Finaliste



Et soudain, au bout d'une finale présentée comme un western, tout s'est effondré. On s'attendait à un duel de chasseurs de primes, à un combat à mains nues entre deux nations venues se présenter à la fête avec le seul objectif de détrousser l'autre, peu importe la manière. Un sommet mondial n'a rien d'un rendez-vous pour puristes, ce n'est pas l'idée, et tout ça a quelque chose du navigateur français Michel Malinovsky qui, après avoir terminé deuxième de la Route du Rhum en 1978, avait lâché cette formule définitive: "*Seule la victoire est jolie*." Chaque sportif de haut niveau le sait: la défaite est dégueulasse, impossible à avaler, difficile à digérer. Mais voilà, l'univers du sport est cruel, et le foot est né pour départager un vainqueur d'un battu. Le 15 juillet 2018 restera donc dans l'histoire comme le jour où l'équipe de France a décroché sa deuxième étoile et celui où, fatalement, la Croatie a chuté à une marche de la gloire. À une marche du bonheur absolu. Oui, c'est cruel sur l'instant, mais demain, que se rappellera-t-on? Que cette équipe était belle, vraiment.

"Si on avait les mêmes moyens que l'Angleterre…"

En arrivant en finale, déjà, elle avait tout dégommé sur sa route: les fantômes de 1998 (année de ce qui était jusqu'ici le plus bel exploit du foot croate, une demi-finale perdue, déjà, contre la France), le traumatisme de Vienne (une élimination en quarts de finale de l'Euro 2008 face à la Turquie après avoir pourtant ouvert le score à la 119e minute), les doutes sur

> "Les neuf points pris lors de la phase de poules ne serviront à rien si c'est pour se faire sortir maintenant." Zlatko Dalic à son équipe, avant d'affronter le Danemark en 8es

la capacité de cette génération dorée (Modrić, Rakitić, Mandžukić, Ćorluka) à dépasser un jour le stade des espoirs…

Alors, avant de défier la France, le sélectionneur Zlatko Dalić était venu expliquer au monde sa fierté de faire "*désormais partie des plus petits pays à atteindre la finale avec l'Uruguay* (vainqueur en 1930 et 1950). *Quand on regarde les infrastructures à la maison, on est un miracle. Si on avait les mêmes moyens que l'Angleterre, imaginez un peu…*" Or, la Croatie reste un pays dingue de foot, et la bande à Dalić, coach inconnu du grand public avant ce Mondial et qui a récupéré la barre de la sélection en octobre 2017 alors que les *Vatreni* étaient à deux doigts de manquer leur qualification, a donc réussi là où toutes ses aînées ont échoué. C'est ce qu'il faut aujourd'hui garder à l'esprit.

Un match supplémentaire dans les pattes

Oui, tout ça est facile à dire, moins à accepter. Reste qu'une compétition internationale est un monde qui se divise en deux parties et lorsque la phase de poules se termine, un nouveau tournoi commence, dans lequel celui qui fait le moins d'erreurs va au bout. C'était justement l'angoisse de la Croatie, notamment battue en huitièmes de finale de l'Euro 2016 par le Portugal (0-1, a.p.) après avoir impressionné l'Europe lors des trois matchs précédents. Avant d'affronter le Danemark en huitièmes de finale, le 1er juillet dernier, Zlatko Dalić est alors allé voir ses hommes: "*Les neuf points pris lors de la phase de poules* (trois victoires, contre le Nigeria, l'Argentine et l'Islande) *ne serviront à rien si c'est pour se faire sortir maintenant*." Et ils ont répondu, se qualifiant face aux Danois, aux Russes et aux Anglais, au mental, passant par trois prolongations et arrivant donc en finale avec l'équivalent d'un match supplémentaire dans les pattes. Forcément, ça compte, même si les Croates auront assuré l'avant-match médiatique des retrouvailles avec la France en affirmant "*ne pas ressentir de fatigue*". Tout ça est cruel, mais les images resteront. Aujourd'hui, c'est une nouvelle page qui s'ouvre, avec un sélectionneur qui sera confirmé, de nouveaux hommes qui arrivent (Rebić, Kramarić, Vrsaljko…) et un football qui s'est fabriqué une histoire moderne. Et tout ça n'a pas de prix. ■

DAMIER ROUGE, DAMIER NOIR

Si la Croatie est bien connue pour son célèbre damier rouge et blanc, c'est pourtant avec son maillot extérieur qu'elle a disputé la plupart des rencontres de cette Coupe du monde. Hormis lors du match inaugural face au Nigeria, et lors de la finale face aux Bleus, les Croates ont toujours arboré leur tunique à damier noir et bleu nuit. Un maillot qui n'aura donc, lui, pas perdu le moindre match lors de ce Mondial.



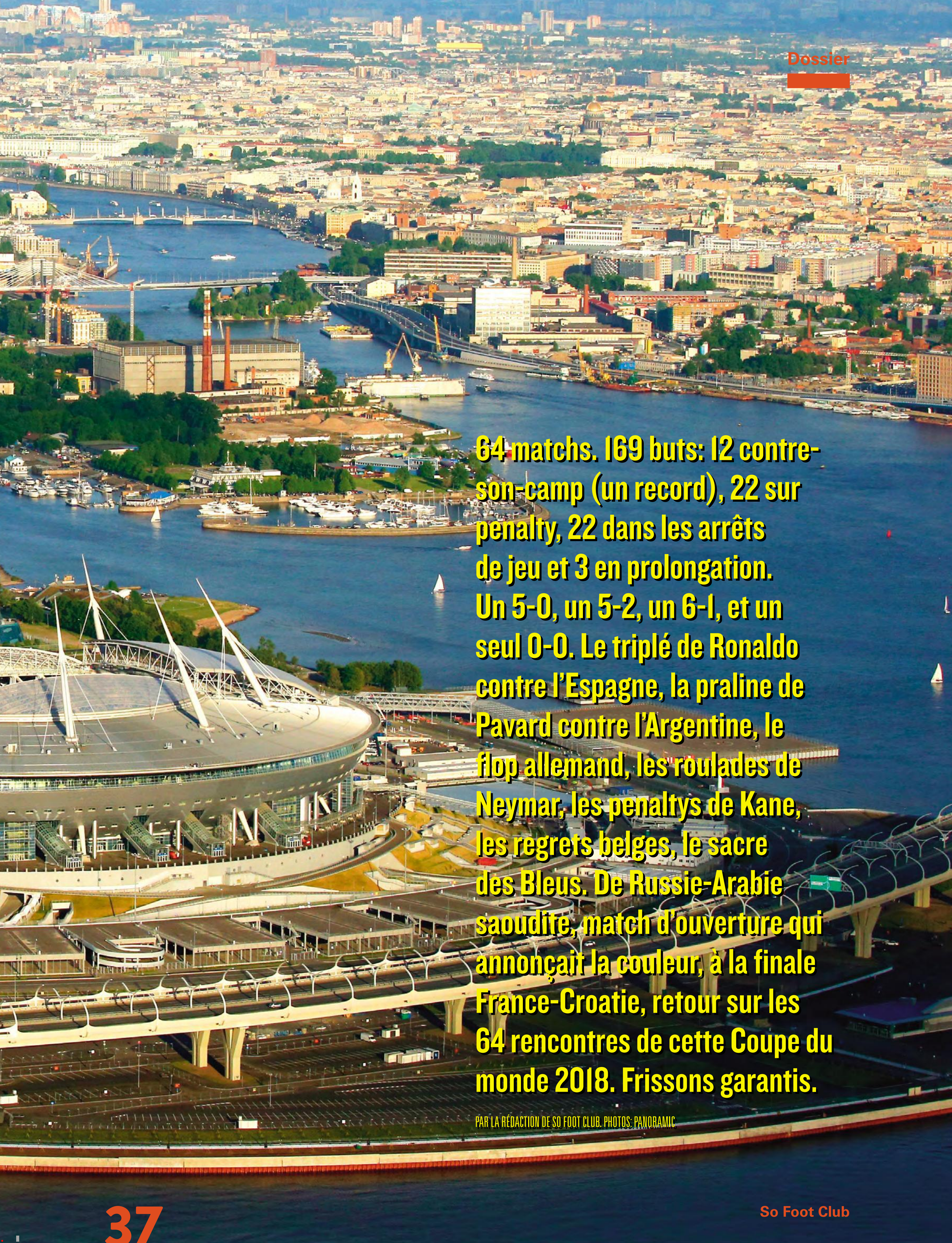
LUKA MODRIC, LES LARMES DU CHAMPION

"Je n'ai jamais vu Luka pleurer, la guerre a fait de lui quelqu'un de plus fort." Voilà ce que confiait Marijan Buljat, l'un des meilleurs amis de Modric, il y a maintenant quatre ans. Sauf que depuis, le football a été bien cruel avec le Croate. En larmes en 2016 après l'élimination douloureuse en huitièmes de finale contre le Portugal, il a encore eu les yeux rougis après la défaite de la Croatie en finale face aux Bleus. Capitaine, le meneur de jeu a tout de même permis aux siens d'accomplir la meilleure performance de l'histoire de la Croatie en Coupe du monde, alors même qu'il est empêtré dans le scandale de corruption orchestrée par Zdravko Mamic, ancien président du Dinamo Zagreb (il encourt cinq ans de prison pour faux témoignages). Sachant qu'il a également remporté la Ligue des champions avec le Real Madrid cette saison (sa quatrième personnelle!), Luka Modric, élu meilleur joueur de cette Coupe du monde 2018, pourrait aussi bien finir l'année 2018 avec un Ballon d'or que derrière les barreaux. Une vrai rock star. KC





64 matchs chrono



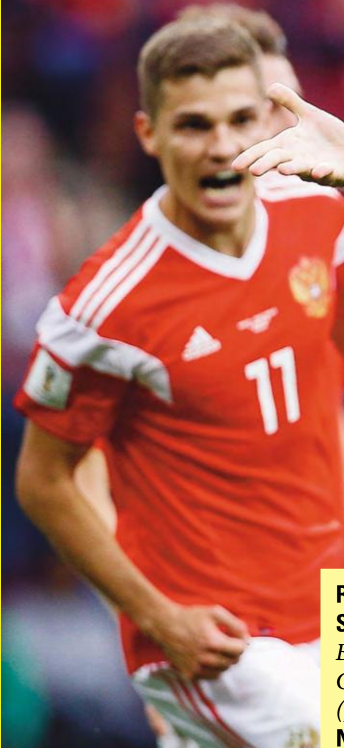
64 matchs. 169 buts: 12 contre-son-camp (un record), 22 sur penalty, 22 dans les arrêts de jeu et 3 en prolongation. Un 5-0, un 5-2, un 6-1, et un seul 0-0. Le triplé de Ronaldo contre l'Espagne, la praline de Pavard contre l'Argentine, le flop allemand, les roulades de Neymar, les penaltys de Kane, les regrets belges, le sacre des Bleus. De Russie-Arabie saoudite, match d'ouverture qui annonçait la couleur, à la finale France-Croatie, retour sur les 64 rencontres de cette Coupe du monde 2018. Frissons garantis.

PAR LA RÉDACTION DE SO FOOT CLUB. PHOTOS: PANORAMIC

Groupe

A

Le frisson russe



RUSSIE 5-0 ARABIE SAOUDITE
Buts: Gazinsky (12e), Cheryshev (43e, 91e), Dzyuba (71e), Golovin (93e)
Note du match: ★★½☆☆

Dès la première mi-temps du match d'ouverture, le meneur de jeu russe Alan Dzagoev se claque l'arrière de la cuisse. Un coup dur? Non, car son remplaçant, Denis Cheryshev, claque un doublé et participe au festival offensif russe (5-0). La Russie, tant décriée, démarre parfaitement son Mondial. MP

RUSSIE 3-1 ÉGYPTE
Buts: Ahmed Fathy c.s.c. (47e), Cheryshev (59e), Dzyuba (62e) / Salah (73e)
Note du match: ★★★☆☆

À Saint-Pétersbourg, le pays hôte roule sur l'Égypte (3-1) grâce à un début de seconde période de folie, notamment un enchaînement dingue de ce colosse d'Artem Dzyuba. Les Russes se qualifient pour les huitièmes grâce au meilleur départ de l'histoire d'un pays hôte de Mondial. Costaud. MB

URUGUAY 3-0 RUSSIE
Buts: Suárez (10e), Cheryshev c.s.c. (23e), Cavani (90e)
Note du match: ★★½☆☆

Euphoriques, les Russes redescendent sur terre face à une équipe d'Uruguay toujours aussi robuste. Un but sur coup franc, un c.s.c. (un de plus) et enfin un but de Cavani. Les Uruguayens passent premiers du groupe. Ad.C

0
Le nombre de but encaissé par l'Uruguay. La Céleste est la seule des 32 équipes engagées à ne pas avoir encaissé le moindre but en poules.

ÉGYPTE 0-1 URUGUAY
But: Giménez (89e)
Note du match: ★½☆☆☆

Longtemps tenu en échec par les Égyptiens privés de Mo Salah, l'Uruguay s'en sort in extremis, après 90 minutes de grosse baston. C'est le défenseur de l'Atlético de Madrid José Giménez qui vient placer un gros coup de tête pour arracher une victoire 1-0. À l'uruguayenne. AM

URUGUAY 1-0 ARABIE SAOUDITE
But: Luis Suárez (23e)
Note du match: ★☆☆☆☆

Quasiment un remake du premier match pour l'Uruguay. Une rencontre ennuyeuse et un seul but, inscrit cette fois-ci par Luis Suárez. Qualifié avec six points, cet Uruguay n'impressionne pas, mais fait dans le solide avec ce double rideau défensif imperméable à la pression adverse. AD

ARABIE SAOUDITE 2-1 ÉGYPTE
Buts: Al Faraj (45e), Al Dawsari (95e) / Salah (22e)
Note du match: ★★☆☆☆

Un match pour l'honneur, au cours duquel Mo Salah inscrit son deuxième but en deux matchs. Essam El Hadary devient, à 45 ans, le joueur le plus âgé de l'histoire de la Coupe du monde, et l'Arabie saoudite met fin à une disette de 24 ans sans gagner un match. SO

CLASSEMENT

1er: Uruguay 9 pts (+5)
2e: Russie 6 pts (+4)
3e: Arabie saoudite 3 pts (-5)
4e: Égypte 0 pt (-4)

12
Après une série de 12 matchs sans victoire (10 défaites et 2 nuls), l'Arabie saoudite a enfin gagné un match en Coupe du monde. Bravo.

32
Cela faisait 32 ans que la Russie n'avait pas passé le premier tour. C'était avant l'éclatement du bloc soviétique, quand le pays s'appelait encore URSS.





Groupe B

Portugal et Espagne, c'était chaud!

MAROC 0-1 IRAN
But: Bouhaddouz (90e+5, c.s.c.) pour l'Iran
Note du match: ★½

Favori mais trop confiant, le Maroc d'Hervé Renard s'agite un quart d'heure et rate bon nombre d'occasions. Ce match a alors tout d'un 0-0, mais dans les arrêts de jeu, Aziz Bouhaddouz trompe son propre gardien, offrant à l'Iran son premier succès en Coupe du monde depuis vingt ans. MB

PORTUGAL 1-0 MAROC
But: Cristiano Ronaldo (4e)
Note du match: ★½

Dans un match relativement pauvre, le Portugal ouvre le score d'entrée par CR7 (4e), avant de… ne rien faire. Le Maroc n'en profite pas, et finit par s'incliner 1-0, comme contre l'Iran. Les Lions de l'Atlas sont les premiers éliminés du Mondial. MP



3
À 33 ans et 130 jours, Cristiano Ronaldo est désormais le joueur le plus âgé à avoir inscrit un triplé en Coupe du monde.

PORTUGAL 3-3 ESPAGNE
Buts: Ronaldo (4e sp, 44e et 88e) / Costa (24e et 55e) et Nacho (58e)
Note du match: ★★★★½

Le plus beau match de la phase de poules. D'un côté: une Espagne emmenée par un énorme Diego Costa (doublé) et sublimée par un but exceptionnel de Nacho. De l'autre: un Cristiano Ronaldo de gala, auteur d'un triplé. Avec, en point d'orgue, ce sublime coup franc à la 88e minute qui scelle le score à 3-3. "*Suuuuuuu.*" KC

0
Le nombre de buts inscrits dans le jeu par l'Iran: un c.s.c. sur coup franc, et un penalty. Et au bout du compte, 4 points. Bon ratio.

IRAN 0-1 ESPAGNE
But: Diego Costa (54e)
Note du match: ★★

Après cinquante minutes à buter sur le mur de l'Iran, l'Espagne profite d'un coup du sort. Un défenseur iranien dégage un ballon qui rebondit sur Diego Costa avant de filer dans le but. 1-0, service minimum. Pas glorieux, mais précieux. AM

ESPAGNE 2-2 MAROC
Buts: Isco (19e), Aspas (92e) / Boutaib (14e), En-Nesyri (81e)
Note du match: ★★★

Menée deux fois au score par un Maroc déjà éliminé, l'Espagne s'en sort miraculeusement grâce à un but d'Aspas dans les arrêts de jeu. Celui-ci est dans un premier temps refusé, avant que la VAR ne le valide, offrant ainsi la première place du groupe aux Espagnols. Mérité? Bof bof… AD

IRAN 1-1 PORTUGAL
Buts: Ansarifard (93e) / Quaresma (45e)
Note du match: ★★½

Mis en orbite par la spéciale de Quaresma, le Portugal se fait très peur dans les arrêts de jeu, après avoir encaissé un penalty (cadeau) d'Ansarifard. L'Iranien Arimi est même tout proche d'offrir le but de la qualif' à l'Iran à la 94e. CR7 et sa bande ont tremblé, mais ça passe. An.C

CLASSEMENT

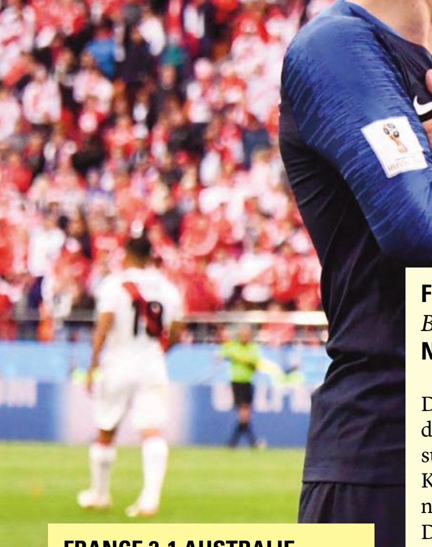
1er: Espagne 5 pts (+1)
2e: Portugal 5 pts (+1)
3e: Iran 4 pts (0)
4e: Maroc 1 pt (-2)

2
L'Espagne n'a remporté que deux de ses six derniers matchs de poule en Coupe du monde. Un sur trois en 2014, un sur trois en 2018.



Groupe C

Service minimum pour les Bleus



FRANCE 2-1 AUSTRALIE
Buts: Griezmann (58e) et Behich csc (80e) / Jedinak (62e)
Note du match: ★½☆☆☆

Sans solution et crispés, les hommes de Deschamps doivent leur salut à la technologie. C'est d'abord la VAR qui offre un penalty à Antoine Griezmann, puis la *goal-line technology* qui valide le but contre son camp de Behich. Une victoire 2-1 obtenue dans la douleur. MR

FRANCE 1-0 PÉROU
But: Mbappé (34e)
Note du match: ★½☆☆☆

Dans un stade acquis à la cause du Pérou, les Bleus s'imposent sur un but un poil chanceux de Kylian Mbappé. Sans audace ni inventivité, les gars de Deschamps ont dû faire le dos rond face au pressing étouffant des Péruviens pour s'en sortir. Mais l'essentiel est là, la qualification est assurée. MR

PÉROU 0-1 DANEMARK
But: Poulsen (59e)
Note du match: ★★½☆☆

Dominateurs durant l'ensemble du match, les Péruviens n'ont jamais réussi à battre la muraille Kasper Schmeichel. Ils ont même raté un penalty par Christian Cueva. À l'inverse, le Danemark marque sur sa seule occasion grâce à une frappe de Yussuf Poulsen. La fameuse efficacité danoise. SO

DANEMARK 1-1 AUSTRALIE
Buts: Eriksen (7e) / Jedinak (38e)
Note du match: ★★½☆☆

Rapidement menés au score après le joli but de Christian Eriksen, les Australiens modifient leur plan, basé sur une solide assise défensive, pour développer du jeu. Et ça marche! Ils égalisent par leur capitaine Mile Jedinak, dominent, mais ne parviennent pas à inscrire le but de la victoire. Tout bénef pour les Bleus. MF

37
Après 37 matchs joués dans cette compétition, Danemark-France est le premier 0-0. Et le seul du Mondial.



10 975
Le nombre de jours qu'a attendu le Pérou pour gagner à nouveau un match de Coupe du monde. Rendez-vous en 2048 pour la prochaine victoire!

CLASSEMENT

1er: France 7 pts (+2)
2e: Danemark 5 pts (+1)
3e: Pérou 3 pts (0)
4e: Australie 1 pt (-3)



9
Seulement 9 buts ont été inscrits dans cette poule B. C'est le plus petit total de ce Mondial.

DANEMARK 0-0 FRANCE
Note du match: ☆☆☆☆☆

Il est là, le seul 0-0 de la phase de poules. Et évidemment, c'est pour nos Bleus. Face au Danemark, la France, déjà qualifiée, offre une prestation proche du néant. Pas de rythme, pas d'occasions. Bref, 0-0. Circulez. EM

AUSTRALIE 0-2 PÉROU
Buts: Carrillo (18e), Guerrero (50e)
Note du match: ★★½☆☆

L'Australie conservait un mince espoir de se qualifier face à un Pérou déjà éliminé. Rêve qui s'envole rapidement puisque le Pérou s'impose 2-0 grâce à Carrillo et Guerrero. Une belle consolation pour les Péruviens, qui attendaient une victoire en Coupe du monde depuis 1978. EM

Groupe

D

L'épouvantail croate

ARGENTINE 1-1 ISLANDE
Buts: Agüero (19e) / Finnbogason (23e)
Note du match: ★★☆☆☆

Dur dur pour Léo Messi, qui entre dans sa Coupe du monde en loupant un penalty sous les yeux de Diego Maradona. Le tout le lendemain d'un triplé de Cristiano Ronaldo. Comme en 2016 contre le Portugal, l'Islande démarre sa compétition par un 1-1 convaincant contre un gros. TP

ARGENTINE 0-3 CROATIE
Buts: Rebić (53e), Modrić (80e), Rakitić (90e)
Note du match: ★★★★☆

Le choc. Bousculés par des Croates vêtus de leur costume des grands soirs, les Argentins tombent de haut. Une mauvaise relance de Caballero sanctionné par une superbe volée de Rebić, une frappe téléguidée de Modrić et une conclusion de près de Rakitić sonnent le glas d'une *Albiceleste* impuissante et désunie. An.C

CROATIE 2-0 NIGERIA
Buts: Etebo c.s.c. (32e), Modric (71e)
Note du match: ★★☆☆☆

Sûrs de leur force, les Croates démarrent leur Mondial par une victoire 2-0 nette contre le Nigeria. Un c.s.c. d'Etebo en première période, un penalty du capitaine Modrić en seconde, et voilà que le Croatie-Argentine prévu quelques jours plus tard fait déjà saliver. NJ

CLASSEMENT

1er: Croatie 9 pts (+6)
2e: Argentine 4 pts (-2)
3e: Nigeria 3 pts (-1)
4e: Islande 1 pt (-3)

NIGERIA 2-0 ISLANDE
Buts: Musa (49e, 75e)
Note du match: ★★☆☆☆

Solide lors de leur premier match face à l'Argentine, les Islandais ne parviennent pas à confirmer face au Nigeria. Les *Super Eagles* attendent la seconde période pour décoller de leur perchoir par Ahmed Musa, auteur d'un doublé qui sauve l'Argentine d'une élimination quasi certaine. Ad.C

ISLANDE 1-2 CROATIE
Buts: G. Sigurðsson (75e) / Badelj (53e) et Perišić (90e)
Note du match: ★½☆☆☆

Déjà qualifiée, la Croatie aligne neuf remplaçants, et peine à afficher son niveau habituel. En face, l'Islande joue le tout pour le tout, mais, faute de réalisme, dit adieu au Mondial. La Croatie termine en tête du groupe D. AH



NIGERIA 1-2 ARGENTINE
Buts: Moses (51e) / Messi (14e) et Rojo (86e)
Note du match: ★★★½☆

Une image pour résumer un sauvetage de la mort: à la 80e minute, alors que le score est de 1-1, Lionel Messi "ordonne" à son sélectionneur, Jorge Sampaoli, de faire entrer Agüero. C'est désormais clair: Léo a pris les commandes du navire. Quelques minutes plus tard, Marcus Rojo fait exploser le stade pour offrir une qualification miraculeuse à l'Argentine. MB

1

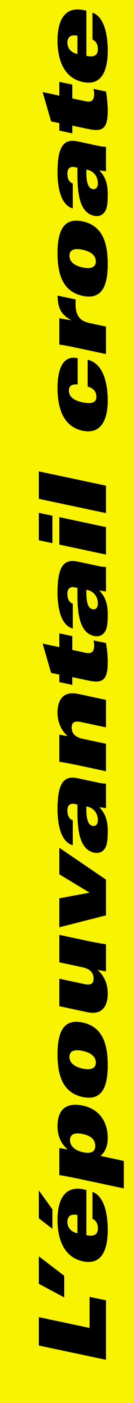
C'est la première fois de son histoire que la Croatie n'encaisse qu'un seul but en phase de poules d'une grande compétition. Solide.

77

En marquant face à l'Argentine, Finnbogason a permis à l'Islande de devenir le 77e pays à marquer un but en Coupe du monde.

662

662 jours se sont écoulés entre le dernier but de Leo Messi lors d'une Coupe du monde (25 juin 2014 contre le Nigeria) et son premier but dans ce Mondial (26 juin 2018 contre…le Nigeria).



Groupe E

Coutinho, c'est le Brésil

COSTA RICA 0-1 SERBIE
But: Kolarov (56e)
Note du match: ★½☆☆☆

Pour son entrée en lice, l'équipe révélation du Mondial 2014 s'en remet à son gardien star, Keylor Navas. Mais le Madrilène ne peut rien face à la patte gauche du capitaine adverse Aleksandar Kolarov, qui nettoie la lucarne sur coup franc et offre un premier succès aux Serbes. JB

BRÉSIL 1-1 SUISSE
Buts: Coutinho (20e) / Zuber (50e)
Note du match: ★★☆☆☆

Les Brésiliens confirment leur statut d'ultra favoris de la compète pendant une mi-temps. Le temps pour Coutinho d'enrouler un magnifique caramel dans les filets. Le Brésil donne l'impression de savoir ce qu'il fait. Mais déjoue en seconde période et laisse Zuber égaliser de la tête. EH

BRÉSIL 2-0 COSTA RICA
Buts: Coutinho (91e), Neymar (97e)
Note du match: ★★☆☆☆

Face au Costa Rica, le Brésil s'offre une sacrée crise de nerfs. Résultat: Neymar simule (penalty annulé par la VAR), insulte ses adversaires et boucle sa journée en pleurant au milieu de la pelouse, après avoir finalement inscrit son premier but de la compétition. La *Seleção* s'en sort de justesse. MB

SERBIE 1-2 SUISSE
Buts: Mitrovic (5e) / Xhaka (52e), Shaqiri (90e)
Note du match: ★★★★☆

Cueillis d'entrée de jeu par Mitrović, les Suisses résistent, puis égalisent par Xhaka. Avant de doubler la mise à la dernière seconde par Shaqiri. Les deux buteurs, d'origine albanaise, célèbrent leur but en faisant le signe de l'aigle albanais, ce qui déclenche de vives polémiques. TD

CLASSEMENT

1er: Brésil 7 pts (+4)
2e: Suisse 5 pts (+1)
3e: Serbie 3 pts (-2)
4e: Costa Rica 1 pt (-3)



4
Valon Behrami est le premier joueur suisse de l'histoire à disputer 4 phases finales de Coupe du monde: 2006, 2010, 2014 et 2018.

13
C'est la 13e fois consécutive que les Brésiliens passent le premier tour. Depuis 1970, la *Seleção* n'a jamais échoué.



40
Depuis 1978, le Brésil avait toujours gagné son premier match de Coupe du monde. Une série de 40 ans qui s'est donc arrêtée face à la Suisse.

SERBIE 0-2 BRÉSIL
Buts: Paulinho (36e), Thiago Silva (68e)
Note du match: ★★½☆☆

La Serbie pouvait éliminer le Brésil en cas de victoire. Mais la marche était trop haute. Le Brésil ouvre le score avant la pause par Paulinho, lancé par Coutinho. Au retour des vestiaires, la Serbie fait tanguer la *Seleção* pendant vingt minutes, avant que Thiago Silva ne vienne la mettre à l'abri. *Soulagemaõ.* EM

SUISSE 2-2 COSTA RICA
Buts: Džemaili (31e), Drmić (87e) / Waston (56e), Sommer csc (93e)
Note du match: ★★½☆☆

Qualifiée si elle chopait un point face au Costa Rica, la Suisse a fait le strict minimum. Bien aidée par son gardien Sommer, auteur d'un match incroyable, elle concède pourtant le partage des points dans les dernières secondes sur un penalty de Ruiz. An.C.

Groupe F

L'Allemagne à la trappe



1

C'est la première fois dans son histoire que l'Allemagne est éliminée en phase de poules d'une Coupe du monde. *Größe* déception.

ALLEMAGNE 0-1 MEXIQUE
But: Lozano (35e)
Note du match: ★★★☆☆

L'Allemagne déjà dans le dur. Lozano, l'attaquant du PSV Eindhoven, ouvre le score en première mi-temps, puis les Mexicains se barricadent dans leur surface de réparation. Malgré leurs assauts répétés, les Allemands ne parviendront jamais à faire plier les forcenés. TP

SUÈDE 1-0 CORÉE DU SUD
But: Granqvist (65e)
Note du match: ★½☆☆☆

Peu après l'heure de jeu, Marcus Berg semble être accroché par Kim Min-woo dans la surface, mais l'arbitre lui demande de se relever. Les Sud-Coréens amorcent une contre-attaque... avortée par l'intervention de la VAR. Du coup, penalty, et but vainqueur de la Suède. D'accord. EH

ALLEMAGNE 2-1 SUÈDE
Buts: Reus (47e) et Kroos (94e) / Toivonen (32e)
Note du match: ★★★☆☆

À la mi-temps, l'Allemagne est menée 1-0 (but somptueux de Toivonen) et est éliminée. Alors, au retour des vestiaires, Marco Reus égalise avec réussite. Mais le temps passe, et le score reste bloqué à 1-1. Fin? Non! Au bout du bout, Toni Kroos surgit pour sauver les siens. Les champions du monde ne sont pas morts. Du moins, pas encore. AH

CORÉE DU SUD 1-2 MEXIQUE
Buts: Son Heung-min (92e) / Vela (26e), Hernandez (66e)
Note du match: ★★½☆☆

Dominatrice dans le jeu, la sélection mexicaine ouvre le score sur penalty, puis profite d'un contre pour faire le break grâce à Chicharito. Son Heung-min, seul Coréen dangereux, sauve l'honneur en toute fin de match avec un boulet de canon de loin. RR

CORÉE DU SUD 2-0 ALLEMAGNE
Buts: Kim Young-gwon (93e), Son Heung-min (96e)
Note du match: ★★★½☆

Pour se qualifier, l'Allemagne a seulement besoin de battre la Corée du Sud. Mais comme face au Mexique, la *Mannschaft* est impuissante offensivement. Et ce qui devait arriver arriva: en fin de match, les champions du monde encaissent deux buts et disent déjà adieu au Mondial. EM

MEXIQUE 0-3 SUÈDE
Buts: Augustinsson (50e), Granqvist (62e), Álvarez c.s.c. (74e)
Note du match: ★★½☆☆

Le Mexique s'est fait très peur. Pas encore qualifié malgré deux victoires, *El Tri* passe totalement à côté de son match et se fait détruire par une Suède qui rafle la première place. Heureusement, la Corée bat l'Allemagne et permet aux Mexicains de se qualifier. Ouf. EM

50

Chicharito a inscrit face à la Corée son 50e but en équipe du Mexique. Personne n'a jamais fait mieux.

CLASSEMENT

1er: Suède 6 pts (+3)
2e: Mexique 6 pts (-1)
3e: Corée du Sud 3 pts (0)
4e: Allemagne 3 pts (-2)





90e

La Corée du Sud a inscrit 100% de ses buts après la 90e minute. Elle est la deuxième équipe de l'histoire à réaliser cette performance après l'Autriche en 1998.

Groupe G

La Belgique a la frite

BELGIQUE 3-0 PANAMA
Buts: Mertens (47e), Lukaku (69e, 75e)
Note du match: ★★½☆☆

Pour sa première fois en Coupe du monde, le Panama résiste une mi-temps face à l'ogre belge. Le petit poucet craque finalement en seconde période: Mertens, d'entrée, puis un doublé de Lukaku permettent aux Diables de bien lancer leur compétition. 3-0, et de belles promesses. TD

TUNISIE 1-2 ANGLETERRE
Buts: Sassi (35e) / Kane (11e, 91e)
Note du match: ★★☆☆☆

Comme en 1998, Tunisie et Angleterre s'affrontent pour lancer leur Mondial. Les *Three Lions* ouvrent le score par Harry Kane, mais concèdent un penalty idiot que Sassi transforme. La Tunisie tient le nul jusqu'à la 91e minute, mais Kane, encore, surgit et offre ses trois premiers points à l'Angleterre. AH

BELGIQUE 5-2 TUNISIE
Buts: Hazard (6e, 51e), Lukaku (16e, 45e), Batshuayi (91e) / Bronn (18e), Khazri (94e)
Note du match: ★★★★☆

Un match fou. La Belgique confirme sa puissance offensive, en passant cinq buts à la Tunisie. Lukaku et Hazard, tous deux auteurs d'un doublé, sont les leaders de cette équipe qui fait peur. La Tunisie, elle, dit déjà adieu à la compétition. EM

ANGLETERRE 6-1 PANAMA
Buts: Stones (8e, 40e), Kane (22e, 46e, 62e), Lingard (36e) / Baloy (78e)
Note du match: ★★★½☆

Face au Panama, les Anglais déroulent et mènent 5-0 à la mi-temps, avec un doublé de Kane et un bijou de Lingard. Kane s'offre même un triplé chanceux en seconde période, portant son total à cinq pions. En fin de match, Baloy inscrit tout de même le premier but du Panama en Coupe du monde. AD

CLASSEMENT

1er: **Belgique 9 pts (+7)**
2e: **Angleterre 6 pts (+5)**
3e: Tunisie 3 pts (-3)
4e: Panama 0 pt (-9)

24
Le nombre de buts inscrits dans cette poule. La dernière fois qu'autant de buts avaient été inscrits dans une poule, c'était en 1982 (26 buts dans la poule 6).

ANGLETERRE 0-1 BELGIQUE
But: Januzaj (51e)
Note du match: ★☆☆☆☆

Dans un match que personne ne voulait gagner pour finir premier, c'est finalement la Belgique qui a craqué pour s'emparer de la première place. Januzaj offre aux Diables rouges le droit de se frotter aux meilleurs d'un sublime enroulé du gauche dans la lucarne. An.C

PANAMA 1-2 TUNISIE
Buts: Meriah c.s.c. (33e) / Ben Youssef (51e) et Khazri (66e)
Note du match: ★★☆☆☆

Déjà éliminés, le Panama et la Tunisie jouent pour l'honneur. Si le Panama mène à la pause, la révolte tunisienne ne se fait pas attendre: Ben Youssef égalise, et Khazri donne la victoire à la Tunisie. Un succès en Coupe du monde que les Aigles de Carthage attendaient depuis 1978. AD

2 500
Face au Panama, le Tunisien Ben Youssef a inscrit le 2 500e but de l'histoire de la Coupe du monde.

1
Baloy est le premier buteur de son pays lors d'un Mondial. Le Panama devient ainsi le 78e pays à inscrire un but en Coupe du monde.



Groupe H

Une histoire de cartons jaunes



0

Le Sénégal étant éliminé, aucun pays africain ne passe le premier tour. Cela n'était plus arrivé depuis 1982.

COLOMBIE 1-2 JAPON
Buts: Quintero (39e) / Kagawa (5e), Osako (73e)
Note du match: ★★☆☆☆

Si le terme "hara-kiri" vient du Japon, la Colombie se l'est approprié avec ce carton rouge concédé dès la 4e minute. Les Colombiens ne s'en remettront jamais. Le Japon s'impose logiquement 2-1, et met les Sud-Américains dans une sacrée panade. SO

POLOGNE 1-2 SÉNÉGAL
Buts: Krychowiak (86e) / Cionek c.s.c. (37e), Niang (60e)
Note du match: ★★½☆☆

Comme en 2002, le Sénégal réussit son entrée. Cette fois-ci, ce ne sont pas les Bleus, mais les Polonais que les Sénégalais mettent dans leur poche, grâce à une prestation collective aboutie. Et dire que tout aurait pu être différent si Glik ne s'était pas pété l'épaule en jouant au tennis-ballon. TP

JAPON 2-2 SÉNÉGAL
Buts: Inui (34e), Honda (78e) / Mané (12e), Wagué (71e)
Note du match: ★★★½☆

Le Sénégal prend les devants grâce à une nouvelle boulette du gardien japonais Kawashima, avant de subir l'égalisation d'Inui. La suite, c'est une domination territoriale nippone, un but de Wagué contre le cours du jeu, et l'entrée victorieuse de l'ancien banni Keisuke Honda pour le 2-2. TD

POLOGNE 0-3 COLOMBIE
Buts: Mina (39e), Falcao (70e), Cuadrado (75e)
Note du match: ★★★☆☆

Les deux équipes le savent: une défaite, et c'est la porte. La Colombie n'a visiblement aucune envie de partir, contrairement à la Pologne qui laisse Yerry Mina ouvrir le score. Le début du festival: Falcao marque son premier but en Coupe du monde et Cuadrado finit le travail. *Pologne out*. Ad.C

6

Même nombre de points, même différence de buts, même attaque, même goal average particulier. Le Sénégal et le Japon sont départagés par le nombre de cartons jaunes reçus: 6 pour le Sénégal, 4 pour le Japon. Cruel.

1

Radamel Falcao aura dû attendre 32 ans, 4 mois et 14 jours pour enfin inscrire un but en Coupe du monde.

JAPON 0-1 POLOGNE
But: Bednarek (59e)
Note du match: ½☆☆☆☆

La Pologne, déjà éliminée, joue pour l'honneur. Le Japon, pas encore qualifié, ne joue pas du tout, par peur de se faire éliminer. Ce qui donne un match affreux, décidé par un but polonais inscrit à l'heure de jeu. Battu, le Japon se qualifie quand même à la différence de cartons jaunes. Moche. AH

SÉNÉGAL 0-1 COLOMBIE
But: Mina (74e)
Note du match: ★½☆☆☆

La Colombie devait gagner, le Sénégal ne devait pas perdre. À ce petit jeu, ce sont les Colombiens qui s'en sortent le mieux. Dominés pendant une grande partie du match, ils finissent par marquer à un quart d'heure du terme. Trop peu pour que les Sénégalais aient le temps d'égaliser. EM

CLASSEMENT

1er: Colombie 6 pts (+3)
2e: Japon 4 pts (0)
3e: Sénégal 4 pts (0)
4e: Pologne 3 pts (-3)



Messi, Ronaldo et Iniesta, dehors!



FRANCE 4-3 ARGENTINE
Buts: Griezmann (13e), Pavard (57e), Mbappé (64e, 68e) / Di María (41e), Mercado (48e), Agüero (93e)
Note du match: ★★★★★

La France avait déçu en phase de poules? La voilà déchaînée. Face à l'Argentine, les Bleus ouvrent tout de suite le score par Griezmann sur penalty, suite à une accélération folle de Mbappé. Mais un relâchement coupable de la défense permet à Di María d'égaliser d'une superbe frappe. La deuxième mi-temps sera folle: Mercado donne l'avantage aux Argentins, mais Pavard invente une splendide volée pour égaliser. La suite, c'est un show de Kylian Mbappé. L'attaquant du PSG plante deux buts en quatre minutes, devenant ainsi le plus jeune joueur à inscrire un doublé en phase à élimination directe de Coupe du monde depuis Pelé. L'Argentine s'offre un dernier frisson dans les arrêts de jeu par Agüero, mais c'est bien la France qui continue sa route. Oh Messi ciao! EM

Le tournant: La volée de Pavard, qui remet la France sur les bons rails, alors que l'Argentine était en train de prendre l'ascendant.

URUGUAY 2-1 PORTUGAL
Buts: Cavani (7e, 62e) / Pepe (55e)
Note du match: ★★★☆☆

Uruguay-Portugal, c'est un peu l'affrontement entre le champion d'Europe 2016 et son alter ego sud-américain. Même style de jeu défensif, même explosivité en contre. Sauf qu'au petit jeu du miroir, c'est l'Uruguay qui sourit. Cavani sort un match XXL, Ronaldo est parfaitement muselé par Godín, et la Céleste passe au forceps. Prochaine étape: la France en quarts. EH

Le tournant: Le méga une-deux entre Suárez et Cavani pour le premier but uruguayen, qui a coupé les jambes des Portugais.

ESPAGNE 1-1 (3-4 AUX T.A.B.) RUSSIE
Buts: Ignashevich (12e) / Dzyuba (41e)
Note du match: ★☆☆☆☆

Des passes, des passes, encore des passes. Face à la Russie, l'Espagne est tombée dans ses travers. Plutôt que d'être incisive et d'enfoncer un adversaire piqué à froid dès les premières minutes, la *Roja* a ronronné, sûre de sa force. Et les Russes en ont profité. Avec un plan établi: emmener le champion du monde 2010 aux tirs au but. Mission accomplie. Lors de la fatidique séance, De Gea joue les passoires quand Akinfeev détourne deux tirs. L'Espagne est dehors. EM

Le tournant: Le moment où l'Espagne s'est dit qu'il valait mieux faire des passes plutôt que marquer des buts.

CROATIE 1-1 (3-2 AUX T.A.B.) DANEMARK
Buts: Mandzukić (4e) / Jørgensen (1re)
Note du match: ★★★☆☆

Invaincues depuis le début de la compétition, les deux équipes veulent confirmer leur bonne forme et démarrent le match tambour battant. Le Danemark ouvre le score d'entrée, et la Croatie égalise sur le coup d'envoi suivant. Puis? Plus rien, jusqu'à une faute de Jorgensen à la 117e minute, un penalty raté par Modrić, et une stressante séance de tirs au but. Kasper Schmeichel en sort deux, Subasić trois: la Croatie passe, sans briller. AH

Le tournant: Le dégagement raté de la défense danoise, qui permet à Mandzukić d'égaliser tout de suite et à la Croatie de ne pas douter.

BRÉSIL 2-0 MEXIQUE
Buts: Neymar (51e), Firmino (88e)
Note du match: ★★☆☆☆

À Samara, Ochoa pense pouvoir rééditer son exploit de 2014 face à ces mêmes Brésiliens, et les hommes d'Osorio démarrent la partie comme ils ont démarré leur tournoi: avec panache. Mais la machine *auriverde* se met progressivement en route et plie l'affaire en deuxième période. Avec un Neymar dynamiteur et acteur hors pair, comme d'habitude. JB

Le tournant: Le moment où les Mexicains ont décidé de gâcher toutes leurs contre-attaques en tirant à chaque fois de 25 mètres.





BELGIQUE 3-2 JAPON
Buts: Vertonghen (69e), Fellaini (74e), Chadli (94e) / Haraguchi (48e), Inui (52e)
Note du match: ★★★★½

Des Belges vaniteux semblent démunis face au culot des Japonais, qui les punissent en quatre minutes avec un contre éclair et une caresse d'Inui. Un électrochoc pour les Diables rouges, qui décident de mettre de côté leurs bonnes manières. Avec deux coups de casque, Vertonghen et Fellaini remettent les compteurs à zéro. Si Honda et les siens pensent avoir la balle de match au bout du pied, l'exploit nippon part en fumée après un contre assassin conclu à l'ultime seconde par Chadli. Terrible. MR

Le tournant: L'improbable tête lobée de Vertonghen – avec la complicité de Kawashima – qui remet la Belgique dans le match.

1029

Le nombre de passes réussies par l'Espagne face à la Russie, ce qui constitue un nouveau record en Coupe du monde. Tout ça pour perdre aux tirs au but.

19

Cruel pour les Danois: ils sont éliminés du Mondial sans y avoir perdu le moindre match. Pire, ils sont même invaincus en match officiel depuis 19 rencontres, précisément depuis le 10 octobre 2016.

0

Le nombre de but inscrit lors des trois prolongations disputées. Passons directement aux tirs au but, hein!

SUÈDE 1-0 SUISSE
But: Forsberg (66e)
Note du match: ★☆☆☆☆

Alors, comme ça, la Suède veut dominer le monde? Elle sait s'y prendre, en tout cas: après avoir terminé premiers de leur poule, les Scandinaves s'offrent le scalp de la Suisse, au bout d'une sieste interminable. Le héros s'appelle Emil Forsberg, seule ampoule technique d'un collectif de soldats au service du plan militaire de Janne Andersson. Elle n'est pas si mal, la vie sans Zlatan. MB

Le tournant: Le moment où la Suède a éliminé l'Italie en barrages du Mondial et que tout le monde s'est dit que c'était un coup de chance et qu'elle serait facile à éliminer.





COLOMBIE 1-1 (3-4 AUX T.A.B.) ANGLETERRE
Buts: Mina (93e) / Kane (57e)
Note du match: ★★☆☆☆

La malédiction est terminée. Jamais, dans son histoire, l'Angleterre n'avait remporté une séance de tirs au but en Coupe du monde. C'est désormais chose faite, grâce à son gardien Pickford et un brin de chance. Pourtant, les Anglais ont bien cru qu'ils allaient encore flancher, quand la Colombie a égalisé à la 93e sur corner par le désormais inévitable Mina. Mais les *Three Lions* en avaient marre des fantômes: leur envie d'écrire enfin une nouvelle page de leur histoire a été plus grande que le reste. EM

Le tournant: Quand Gareth Southgate, sélectionneur anglais, a décidé de bosser les tirs au but à l'entraînement.

L'Europe au pouvoir



URUGUAY 0-2 FRANCE
Buts: Varane (40e), Griezmann (61e)
Note du match: ★★★☆☆

Le visage de l'Uruguay était barré du panneau suivant: "Attention, chiens méchants", alors les Bleus ont sorti la laisse. Tolisso remplace Matuidi sur son aile gauche au coup d'envoi, tandis que Cavani reste cloué sur le banc, mais c'est bien à droite que penche le jeu. Mbappé se faufile et trouve un bon coup franc, déposé par Griezmann sur le crâne de Varane (1-0, 40e), alors que Lloris claque un arrêt à la Gordon Banks juste avant la mi-temps. La *Celeste* est muselée, et Muslera se troue sur la frappe lointaine de Grizou pour le 2-0. La France est en demies! TD

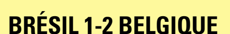
Le tournant: La parade folle de Lloris sur la tête de Caceres, qui empêche l'Uruguay de revenir à 1-1 juste avant la mi-temps.



SUÈDE 0-2 ANGLETERRE
Buts: Maguire (30e), Alli (58e)
Note du match: ★★½☆☆

Vingt-huit ans après, l'Angleterre retrouve les demi-finales d'un Mondial, au terme d'un match face à la Suède que les hommes de Southgate ont globalement maîtrisé du début à la fin. Un but de la tête de Maguire, son premier en sélection, suivi d'un deuxième d'Alli et de quelques arrêts décisifs de Pickford ont mis fin au parcours plus qu'honorable d'une Suède qui n'avait pas les armes pour aller plus loin. An.C

Le tournant: La parade folle de Pickford sur la tête de Berg, qui empêche la Suède de revenir à 1-1 en tout début de seconde période.



BRÉSIL 1-2 BELGIQUE
Buts: Renato Augusto (76e) / Fernandinho c.s.c. (13e), De Bruyne (31e)
Note du match: ★★★½☆

Sensation à Kazan! Un but contre son camp de Fernandinho, suivi d'une frappe limpide de De Bruyne, et voilà comment les Brésiliens ont compris qu'ils allaient devoir boucler leurs valises plus tôt que prévu. Une fin cruelle pour un Brésil dominateur, notamment en fin de partie à la suite de la réduction du score de Renato Augusto, mais pas assez tueur. La Belgique retrouve donc la France en demies et égale d'ores et déjà sa meilleure performance obtenue en 1986 au Mexique. An.C

Le tournant: La parade folle de Courtois sur la frappe de Neymar, qui empêche le Brésil de revenir à 2-2 dans les arrêts de jeu.

RUSSIE 2-2 (3-4 AUX T.A.B.) CROATIE
Buts: Cheryshev (31e), Fernandes (115e) / Kramarić (39e), Vida (100e)
Note du match: ★★★★☆

Un scénario hollywoodien avec un suspense haletant. Des buts, un de part et d'autre, dont une merveille de Cheryshev. Des arrêts. Une prolongation. Un but de Vida qui semble décisif. Puis un renversement de situation: Fernandes qui égalise à la 115e. Une séance de tirs au but. Et comme au tour précédent, c'est Rakitić qui inscrit le dernier tir au but et permet à la Croatie de s'envoler vers la demi-finale. La Russie, vaillante, dit adieu à son Mondial avec les honneurs. GM

Le tournant: Le tir au but de Modrić qu'Akinfeev détourne sur son poteau et qui rentre quand même. La chance a choisi son camp.



1
C'est la première fois dans son histoire que la Belgique bat le Brésil en match officiel.

28
Cela faisait 28 ans que l'Angleterre n'avait pas atteint les demi-finales d'une Coupe du monde. Seulement six joueurs de l'effectif actuel étaient nés.

32
La France n'avait plus marqué un but à l'Uruguay depuis 32 ans. Le dernier buteur face à la Céleste était José Touré, le 21 août 1985.

La France s'offre un rêve, la Croatie écrit son histoire

France 1-0 Belgique
But: Umtiti (55e)
Note du match: ★★★☆☆

Kylian Mbappé l'avait promis quelques jours plus tôt: ensemble, ce groupe peut tout casser. Voilà la Belgique, adversaire d'une qualité que les Bleus n'ont pas encore rencontrée dans la compétition et qui vient d'éliminer le Brésil du Mondial. Alors, la frousse? Absolument pas! À Saint-Pétersbourg, les Bleus commencent par subir le rythme des Diables rouges. Ils souffrent et voient Lloris les sauver à deux reprises. Puis l'orage passe, et les Français reprennent le contrôle. Et juste après la pause, Samuel Umtiti, sur corner, décolle devant Fellaini. Un but qui rappelle furieusement celui de Basile Boli pour l'OM en finale de Ligue des champions 1993. La France prend les devants et manque de doubler la mise à plusieurs reprises. Les Belges, impuissants, doivent s'incliner. Pour la troisième fois en vingt ans (1998, 2006, 2018), la France participera à la finale de la Coupe du monde. Partout en France, la nuit sera festive. Tout simplement géant! MB

Le tournant: Le fait que les Belges n'aient pas marqué lors de leur temps (très) fort en première période. Il était écrit que le premier qui allait marquer s'imposerait dans ce match.

Croatie 2-1 Angleterre
Buts: Perišić (68e), Mandžukić (109e) / Trippier (5e)
Note du match: ★★★½☆

Bien décidée à rejoindre la France en finale, l'Angleterre démarre la rencontre pied au plancher. Et, dès la 5e minute, Kieran Trippier fait chavirer son pays d'un sublime coup franc. Sonnés, les Croates ont du mal à réagir, et Kane est même tout proche de doubler la mise. Le match tombe alors dans un faux rythme, forcément favorable à des Croates qui reprennent des forces. Et à force de trop gérer, l'Angleterre se fait punir. Perišić égalise d'un but acrobatique, avant de rater la balle de match en frappant le poteau. Pour la troisième fois en trois matchs, la Croatie va en prolongation. Mais pas question d'aller encore aux tirs au but. Alors, à la 109e minute, Mandžukić, oublié dans la surface, donne l'avantage à son équipe. C'est le coup de grâce pour l'Angleterre. "*It's coming home*" se transforme en "*they're going home*". La Croatie, elle, peut exulter. Elle disputera pour la première fois de son histoire la finale de la Coupe du monde. EM

Le tournant: La double occasion "gardien-poteau" de Harry Kane à la 30e minute. Les Croates avaient alors la tête dans le sac et, à 2-0, l'affaire aurait été pliée.

1
Comme Thuram, Kieran Trippier a marqué son premier but en sélection en demi-finales de Coupe du monde contre la Croatie. Malheureusement pour lui, l'issue n'a pas été la même.

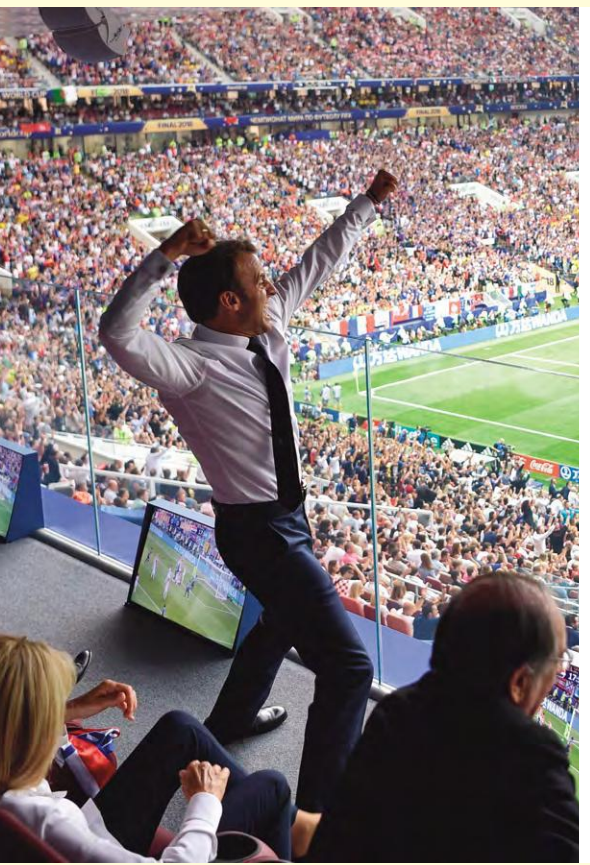
371
Cela fait 371 minutes que la France n'a pas encaissé un but lors d'une demi-finale de grande compétition. Ni la Belgique (1-0), ni l'Allemagne en 2016 (2-0), ni le Portugal en 2006 (1-0) ne sont parvenus à lui marquer un but.

0
Aucun des 91 joueurs restants n'avait déjà disputé une demi-finale de Coupe du monde.





La tête dans les étoiles



FRANCE 4-2 CROATIE
Buts: Mandžukić c.s.c. (18e), Griezmann (38e), Pogba (59e), Mbappé (65e) / Perišić (28e), Mandžukić (69e) pour la Croatie
Note du match: ★★★★☆

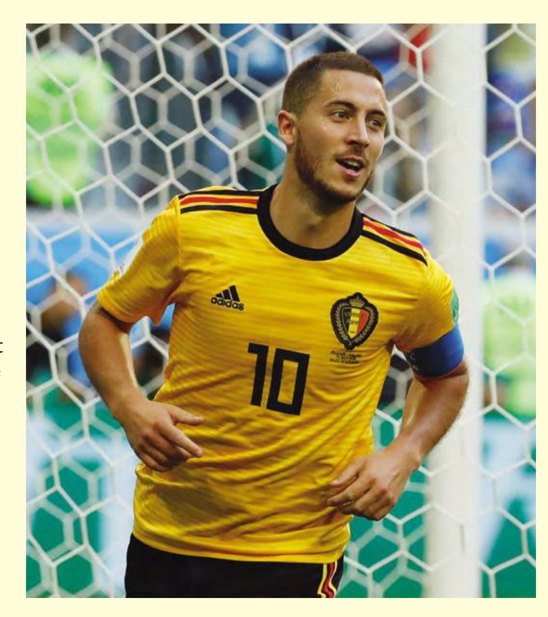
Et hop, la Coupe revient chez nous. Vingt ans après leurs aînés, les Bleus ont réussi à décrocher une deuxième étoile en balayant la Croatie (4-2) au stade Loujniki de Moscou. Une soirée inoubliable pour le football français, qui se souviendra longtemps que la lumière est d'abord venue de Mario Mandžukić. Sur un coup franc botté par Griezmann, le buteur croate prolonge de la tête et devient par la même occasion le premier joueur à inscrire un but contre son camp lors d'une finale de Coupe du monde. Triste première. La domination croate et la magnifique égalisation d'Ivan Perišić ne vont pas pour autant être suffisantes pour faire partir cette bonne étoile présente au-dessus des hommes de Deschamps. Juste avant la pause, le malheureux Perišić est sanctionné d'une main dans la surface, Griezmann punit une nouvelle fois. Au retour des vestiaires, la France va terminer le travail grâce à deux réalisations coup sur coup de Pogba et Mbappé. L'énorme boulette de Lloris à vingt minutes du terme n'empêchera en rien les Bleus de tenir jusqu'au bout. Et d'accrocher cette bonne étoile juste au-dessus de son coq, qui n'attendra pas le petit matin pour se mettre à chanter. AC

Le tournant: Le penalty accordé par l'arbitre à la suite du visionnage de la VAR. Les Croates venaient de revenir dans le match, et cette décision, juste avant la pause, leur a fait très mal au moral.

LES BELGES SUR LE PODIUM

Belgique 2-0 Angleterre
Buts: Meunier (4e) et Hazard (82e) pour la Belgique
Note du match: ★★½☆☆

Pour un remake du dernier match de la poule G que personne ne voulait vraiment gagner, cette petite finale choisit rapidement son camp. Alors que l'Angleterre avait aligné ses remplaçants, Thomas Meunier ouvre le score d'entrée de jeu, suivi en toute fin de match par le meilleur Diable rouge du tournoi, Eden Hazard. Aucun match pour la troisième place n'avait été la scène de moins de trois buts depuis 1978, mais peu importe, la Belgique tient le meilleur résultat de son histoire en Coupe du monde. D'office! TD



TOP 5 EXTÉRIEURS DU PIED

1. Benjamin Pavard et son amour de reprise contre l'Argentine

2. Ricardo Quaresma et sa leçon d'exter contre l'Iran

3. Denis Cheryshev et son caviar face à l'Arabie saoudite

4. Nacho et son coup de fusil contre le Portugal

5. L'ensemble des transversales de **Luka Modric**ć

TOP 5 ARRÊTS

1. Thibaut Courtois, qui s'envole pour frustrer Neymar

2. Eiji Kawashima et son sauvetage heureux contre la Pologne

3. Hugo Lloris, et son horizontale pour sortir la tête de Cáceres

4. Jordan Pickford et son saut de l'ange pour détourner le missile d'Uribe

5. Cho Hyun-woo au nez et à la barbe de Marcus Berg

TOP 5 SCORES NULS ET VIERGES

1. France - Danemark 0-0

2. France - Danemark 0-0

3. France - Danemark 0-0

4. France - Danemark 0-0

5. France - Danemark 0-0

TOP 5 VACANCES EN RUSSIE

1. Adil Rami, 0 minute jouée avec la France

2. Nikola Kalinic, 0 minute jouée avec la Croatie et un retour au pays anticipé

3. César Azpilicueta; 0 minute jouée avec l'Espagne

4. Mário Rui, 0 minute jouée avec le Portugal

5. Taison, 0 minute jouée avec le Brésil



14

Le nombre de buts inscrits par les Bleus lors de cette Coupe du monde, le quatrième meilleur total de leur histoire après 1958 (23 buts), 1986 (16) et 1998 (15).

4

C'est la quatrième fois qu'une finale de Coupe du monde se termine sur le score de 4-2, après Uruguay-Argentine (1930), Italie-Hongrie (1938) et Angleterre-RFA (1966).

4

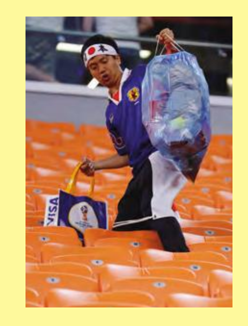
À chaque fois que la France a remporté un trophée majeur, le dernier buteur en finale était formé à l'AS Monaco: Bellone en 1984, Petit en 1998, Trezeguet en 2000 et Mbappé en 2018.

LES 11 ENSEIGNEMENTS DU MONDIAL

PAR ANDREA CHAZY, STEVEN OLIVEIRA, MATHIEU ROLLINGER ET ERIC MAGGIORI.
PHOTOS: PANORAMIC

1 LES JAPONAIS SONT PLUS PROPRES QUE VOUS

Si les Japonais ont été éliminés en huitièmes de finale, ils peuvent se consoler avec un titre de champions du monde de la propreté. Ce sont d'abord leurs supporters, dans les gradins, qui se sont distingués en ramassant après chaque match tous leurs détritus. Un bel exemple que n'ont pas tardé à suivre les joueurs de la sélection eux-mêmes. Après leur huitième de finale perdu face à la Belgique, et malgré la déception, ils ont laissé leur vestiaire rangé, nettoyé et astiqué, sans oublier d'y déposer le petit mot "Merci" en russe. Propre. EM



2 OCHOA EST UN GARDIEN UNIQUEMENT FAIT POUR LES COUPE DU MONDE

Déjà brillant lors du Mondial 2014 au Brésil, le gardien de but du Mexique a confirmé tout son talent en Russie en écœurant l'Allemagne notamment. Mais qu'avait-il fait entre-temps? Simple: deux ans sur le banc de Málaga, une relégation avec Grenade, et une saison acceptable au Standard Liège. Memo peut désormais se rendormir et se réveiller dans quatre ans. SO

3 ON NE VOIT PAS FORCÉMENT LE MÊME MATCH SUR LE TERRAIN ET À LA TÉLÉVISION



Après la défaite en demi-finales face à la France, Thibaut Courtois, le gardien belge, se lâche: "*La France a joué avec onze joueurs à 40 mètres de leur but. La frustration est là, car on perd contre une équipe qui n'est pas meilleure que nous, on a perdu contre une équipe qui joue à rien, qui défend.*" Jetons un œil aux statistiques. Occasions de buts: France 17, Belgique 7. Tirs: France 19, Belgique 9. Tirs cadrés: France 5, Belgique 3. Pas mal pour une équipe qui joue à rien. EM

4 UN CARTON JAUNE PEUT VOUS ÉLIMINER DU MONDIAL



Deux cartons jaunes. C'est ce qui sépare le Sénégal et le Japon au terme d'une phase de poules terminée à égalité parfaite sur tous les autres critères. Résultat, c'est en raison de ces deux cartons jaunes de trop que le Sénégal est éliminé de la Coupe du monde. Voilà qui devrait, à l'avenir, empêcher certains joueurs de contester bêtement, ou d'enlever leur maillot après avoir marqué. Ce serait bête de se faire éliminer d'une Coupe du monde pour avoir célébré un but. SO

5 ÊTRE CHAMPION DU MONDE N'EST PAS FORCÉMENT DE BON AUGURE



Italie: championne du monde en 2006, éliminée au premier tour en 2010. Espagne: championne du monde en 2010, éliminée au premier tour en 2014. Allemagne: championne du monde en 2014, éliminée au premier tour en 2018. Les Bleus sont donc prévenus: ils vont devoir surveiller leurs arrières en 2022 au Qatar. Car la malédiction les guette. EM

6

IL N'EST PLUS POSSIBLE DE LAISSER TRAÎNER SES MAINS

Face à l'Australie, Samuel Umtiti a pensé pendant quelques secondes que sa main avait échappé au corps arbitral. À tort, car désormais, il y a la VAR, et l'arbitre a pu accorder un penalty. Lors de Russie-Espagne en huitièmes, Gerard Piqué fait presque exactement la même erreur sur une tête de Dzyuba. Un bras trop haut et un pénalty. Même sort pour Ivan Perisic en finale contre les Bleus. Main, VAR, pénalty. Les mains baladeuses, c'est donc terminé: la VAR vous regarde. An.C



7

LA PROLONGATION, C'EST HAS BEEN

Espagne-Russie, Colombie-Angleterre, Danemark-Croatie: trois prolongations, aucun but. Russie-Croatie: un but de chaque côté pour finalement terminer aux tirs au but. Hormis la demi-finale qui a permis aux Croates de faire la différence à bout de souffle contre l'Angleterre, la prolongation n'a donc pas servi à grand-chose. Alors stop, passons directement aux tirs au but. Oui oui, comme en Coupe de la Ligue. An.C



8

DIEGO MARADONA EST TOUJOURS LA STAR DE L'ÉQUIPE D'ARGENTINE

Il a beau ne plus jouer au foot depuis plus de 20 ans, Diego Maradona reste le joueur argentin le plus influent. Lors du match décisif face au Nigeria, alors que Messi et ses coéquipiers se démènent pour se qualifier, lui fait le show en tribunes. D'abord en dansant avec une Nigériane, puis en priant le Seigneur, en fermant les yeux, en hurlant, en faisant des doigts d'honneur et en terminant son match par un petit malaise. Le fameux tonton gênant qui prend trop de place. EM



9

DERNIER DÉFENSEUR, DOUBLE PEINE, ROUGE, JAUNE, ON N'Y COMPREND RIEN

Lors du huitième de finale entre la Croatie et le Danemark, le défenseur danois Mathias Jørgensen fauche Ante Rebić à trois mètres du but vide. Penalty, oui, mais seulement carton jaune pour le Danois. Pourquoi pas rouge? Simplement parce que, depuis 2016, "*il n'y a plus de double peine systématique en cas d'annihilation d'occasion nette de but*" (loi 12.3). Tout cela était donc très clair jusqu'au lendemain, lorsque le défenseur suisse Michael Lang récolte un carton rouge pour avoir fait tomber le Suédois Olsson lancé au but. On ressort donc le manuel des lois, pour constater qu'"*un joueur pourra bien sûr toujours être expulsé s'il provoque un penalty*". Or, là, la faute a été commise à l'extérieur de la surface. Conclusion: on n'y comprend rien, et les arbitres non plus. EM



10

IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR DISPUTER UN MONDIAL

Entré en jeu contre la France à la 84e minute, l'Australien Daniel Arzani est le joueur le plus jeune de ce Mondial 2018, à 19 ans, 5 mois et 12 jours. C'est donc 26 années de moins qu'Essam El Hadary, le gardien égyptien, devenu, face à l'Arabie saoudite, le joueur le plus vieux de l'histoire de la Coupe du monde, à 45 ans, 5 mois, et 10 jours. Qui sera le premier joueur de plus de 50 ans à jouer une Coupe du monde? EM



11

GIANNI INFANTINO EST UN SUPER MÉDIATEUR

Président de la FIFA, Gianni Infantino a pu assister aux matchs de la Coupe du monde entre les chefs d'État de chaque pays. Ce qui pourrait bien avoir déclenché en lui une nouvelle vocation: médiateur. En effet, quand une équipe marquait, il était aussi doué pour féliciter le chef d'État à sa droite que pour consoler celui à sa gauche. Ainsi, aucun incident diplomatique n'a été à déclarer, même quand Emmanuel Macron a explosé de joie face à la Belgique. Si Pascal le grand frère cherche un associé, Gianni est là. EM

TOP 12

MEILLEURS JOUEURS DU MONDIAL

Ça y est, la 21e Coupe est terminée. L'occasion de lister les 12 meilleurs joueurs de la compétition, ligne par ligne. Et l'envie était forte de mettre 12 Bleus, hein... PAR FLAVIEN BORIES. PHOTOS: PANORAMIC

GARDIENS

Hugo Lloris
Si certains en doutaient encore, c'est aujourd'hui incontestable, Hugo Lloris fait partie du gratin. Face à l'Uruguay et la Belgique, il a sauvé la baraque à plusieurs reprises, faisant honneur à son statut de capitaine. Sa boulette en finale? Tout est pardonné.

Jordan Pickford
Tiens, les Anglais ont enfin un gardien qui ne fait pas de boulettes. Mieux, il a permis à son pays de conjurer la malédiction des tirs au but, qui tenait depuis 1996.

Thibaut Courtois
Les Japonais ont encore en tête sa relance parfaite vers Kevin De Bruyne, tandis que les Brésiliens cherchent encore le moyen de le tromper une deuxième fois pour voir les demies. Pas si étonnant, finalement, qu'il ait été élu meilleur gardien de ce Mondial.

DÉFENSEURS

Raphaël Varane
Et s'il devenait le 4e Français lauréat du Ballon d'or? Vainqueur de C1 fin mai, il s'est mué en véritable taulier durant cette Coupe du monde. Rassurant, infranchissable et bon dans la relance.

Andreas Grandvist
André Sapin de Noël en français. On attendait forcement ses cadeaux: deux buts au cours du tournoi et un billet pour les quarts de finale. Lui-même a aussi été gâté avec la naissance de sa petite Sofie.

Dejan Lovren
Il y a quelques années, personne n'aurait imaginé qu'il allait disputer en l'espace de quelques semaines une finale de C1 et une finale de Coupe du monde. Le Lovren de Lyon est un lointain souvenir.

MILIEUX DE TERRAIN

N'Golo Kanté
Propre, sobre, efficace, généreux, infatigable. Le récupérateur français a équilibré le milieu de terrain tricolore. Une finale légèremenet en demi-teinte, mais qui s'en souviendra? Un esprit saint dans un corps saint.

Lucas Modric
Amoureux du beau football, on était forcément heureux de le retrouver en finale de Coupe du monde. Émoussé après une grosse saison au Real Madrid, le meneur de jeu croate a tenu la baraque et dicté le jeu de son équipe.

Denis Cheryshev
Auteur de quatre réalisations, l'homme à tout faire de la *Sbornaia* est le symbole d'une Russie qu'on n'attendait pas. Elle s'est arrêtée en quarts de finale, avec les honneurs.

ATTAQUANTS

Eden Hazard
Défaits en demies, la Belgique et son capitaine sortent grandis de ce Mondial, notamment après leur victoire de prestige face au Brésil. À cette occasion, l'ailier de 27 ans a réalisé l'un, si ce n'est le plus beau match de sa carrière.

Harry Kane
La ligne de conduite de l'Angleterre était claire: une défense solide et une totale confiance en son prince Harry. Leader technique, il a inscrit six réalisations et termine meilleur buteur du tournoi.



Kylian Mbappé
Le numéro 10 des Bleus a brillé durant tout le Mondial, égalant le prestigieux record de Pelé. À 19 ans, il est devenu le deuxième joueur de moins de 20 ans à inscrire un doublé dans un match à élimination directe en Coupe du monde.

TOP 5

RÉVÉLATIONS DU MONDIAL

Ces cinq-là n'ont pas gagné la Coupe du monde, mais ils ont profité du tournoi pour se révéler aux yeux du monde.

PAR STEVEN OLIVEIRA

1

Ante Rebic (Croatie)
Costaud, rapide, technique, le milieu croate a marqué un but splendide face à l'Argentine et semble enfin avoir conquis le grand public. De quoi envisager de suivre son coach et compatriote Niko Kovac au Bayern Munich?

2

Aleksandr Golovin (Russie)
Les supporters lyonnais l'avaient découvert en Ligue Europa. Le monde entier est tombé sous son charme lors du match d'ouverture contre l'Arabie saoudite (5-0) avec ses deux passes dé' et son superbe coup franc. Les grands clubs européens sont déjà sur les rangs.

3

Takashi Inui (Japon)
Le Betis peut être soulagé de l'avoir engagé gratuitement quelques jours avant le début du Mondial. Car les courtisans auraient été bien plus nombreux après son but contre le Sénégal et, surtout, sa minasse des 20 mètres face à la Belgique.

4

Hirving Lozano (Mexique)
Une course folle de 80 mètres, un crochet destructeur sur Özil et une frappe limpide pour battre Neuer. Et voilà comment Hirving Lozano a mis le champion du monde en titre dans sa poche dès son premier match en Coupe du monde. Un joueur frisson, assurément.

5

Harry Maguire (Angleterre)
Durant l'Euro 2016, il assiste depuis les tribunes à l'élimination de l'Angleterre en huitièmes de finale face à l'Islande. Deux ans et un transfert à Leicester plus tard, le voici installé dans l'axe de la défense à trois de Gareth Southgate. Ascension éclair.

PHOTOS: PANORAMIC

FLOPS DU MONDIAL

Ils étaient censés casser la baraque. Finalement, ils n'ont rien fait et sont rapidement rentrés chez eux. PAR ERIC MAGGIORI

1

David De Gea (Espagne)
À partir du moment où le Mondial a débuté, il a laissé ses réflexes aux vestiaires et n'a été que l'ombre du formidable gardien qu'il est à Manchester. Son bilan est terrible: 6 buts encaissés sur 7 tirs subis, et 4 tirs au but encaissés sur 4. On n'était pas loin du perfect.

2

Robert Lewandowski (Pologne)
Aucun but marqué, pratiquement aucune occasion à se mettre sous la dent et la Pologne éliminée dès le premier tour. Pour le coup, c'était le Petit Robert.

3

Javier Mascherano (Argentine)
Complètement dépassé lors de la déroute face à la Croatie, il a mis son équipe dans le dur contre le Nigeria en concédant un penalty totalement idiot. Et face aux Bleus, il a compris en voyant Mbappé cavaler qu'il était l'heure de prendre sa retraite internationale.

4

Thomas Müller (Allemagne)
Cinq buts lors du Mondial 2010, cinq buts lors du Mondial 2014, et… aucun but lors du Mondial 2018. Son compatriote Klose, détenteur du record de buts en Coupe du monde (16 pions), peut dormir sur ses deux oreilles.

5

Zlatan Ibrahimovic (Suède)
Sans lui, la Suède a réalisé sa meilleure performance en Coupe du monde depuis 1994. Faut-il en tirer des conclusions?

DES BELGES DIABLEMENT FORTS

La génération dorée des Diables rouges allait-elle être capable d'aller plus loin que les quarts de finale auxquels ils étaient habitués? Réponse: oui. Et avec la manière, s'il vous plaît. PAR JULIEN DUEZ. PHOTOS: PANORAMIC

LUKAKU NUMÉRO 1

Auteur de quatre buts lors de cette Coupe du monde 2018, Romelu Lukaku est désormais le meilleur buteur belge en Coupe du monde. En effet, l'attaquant de Manchester United avait déjà inscrit un but en 2014 (face aux USA), ce qui porte son total à cinq. Il égale ainsi Marc Wilmots, auteur lui aussi de cinq buts (2 en 1998, 3 en 2002).

Tout a commencé avec une grosse polémique: pourquoi le sélectionneur Roberto Martínez n'a-t-il pas sélectionné Radja Nainggolan, demi-finaliste de Ligue des champions avec la Roma? C'est simple: parce que, quand le coach a un plan, il s'y tient. Et Nainggolan n'en fait pas partie. Alors, pendant que ses copains tapent leurs premiers ballons en Russie, Radja ronge son frein et envoie des messages de soutien via les réseaux sociaux. Pendant ce temps-là, le groupe vit bien. Très bien même. C'est d'ailleurs ce qui frappe en regardant cette équipe de Belgique: l'impression de voir une bande de potes en vacances, toujours le sourire aux lèvres et sans jamais la moindre trace de tension.



Tout pour l'attaque

Sur le terrain, Roberto Martínez décide de miser sur un 3-4-3 tourné vers l'attaque. Les Diables démarrent au petit trot face au Panama (3-0), avant de rendre une copie magistrale contre la Tunisie (5-2). Déjà qualifiée après deux matchs, la Belgique fait jouer ses remplaçants lors du dernier match face à l'Angleterre, et attrape la première place du groupe. Les Belges confirment leur statut d'outsiders, même si les fantômes du passé ne sont jamais loin. En effet, aussi bien en 2014 qu'en 2016, les Belges avaient convaincu en poule, avant de se faire sortir en quarts de finale. À tel point qu'une réputation de "*losers magnifiques*" commençait à planer au-dessus de leur crâne. Et en huitièmes, face à un adversaire abordable comme le Japon, les Belges ont bien failli faire à nouveau le coup de la mauvaise blague. Un manque d'expérience sans doute, qui les a conduits à être menés 2-0. Mais quand on parle du plan de Martinez, il faut aussi y voir un éclair de génie tactique avec la double entrée de Fellaini et Chadli qui, en inscrivant les buts de la victoire, se transforment en héros d'une nation qui n'en finit plus de rêver.

Un peu de mauvaise foi

Raillée pour sa prétendue incapacité à s'imposer contre des gros, la Belgique fait taire tout le monde en tapant le Brésil en quarts, le tout avec son jeu-signature: de l'offensive, de la spontanéité, du plaisir, et une défense capable de résister en fin de match aux assauts brésiliens. Hélas, le derby face au voisin français en demies s'achève par une courte défaite et quelques remarques de mauvaise foi qui gâchent un peu la fête. La troisième place finale, meilleur résultat de l'histoire du pays en Coupe du monde, confirme toutefois que les Diables se sont enfin assis à la table des grandes nations du football. Pour la génération dorée, l'ultime chance de remporter un trophée aura lieu à l'Euro 2020. Après, il faudra sûrement tout reconstruire. Encore. ■

FOOTBALL'S COMING HOME

Pour la première fois depuis 1990, l'Angleterre a atteint le dernier carré d'un Mondial. Le secret? Un cocktail de héros inattendus, quelques joueurs d'expérience et une volonté de changer le cours de l'histoire d'un pays maudit. PAR MAXIME BRIGAND. PHOTOS: PANORAMIC

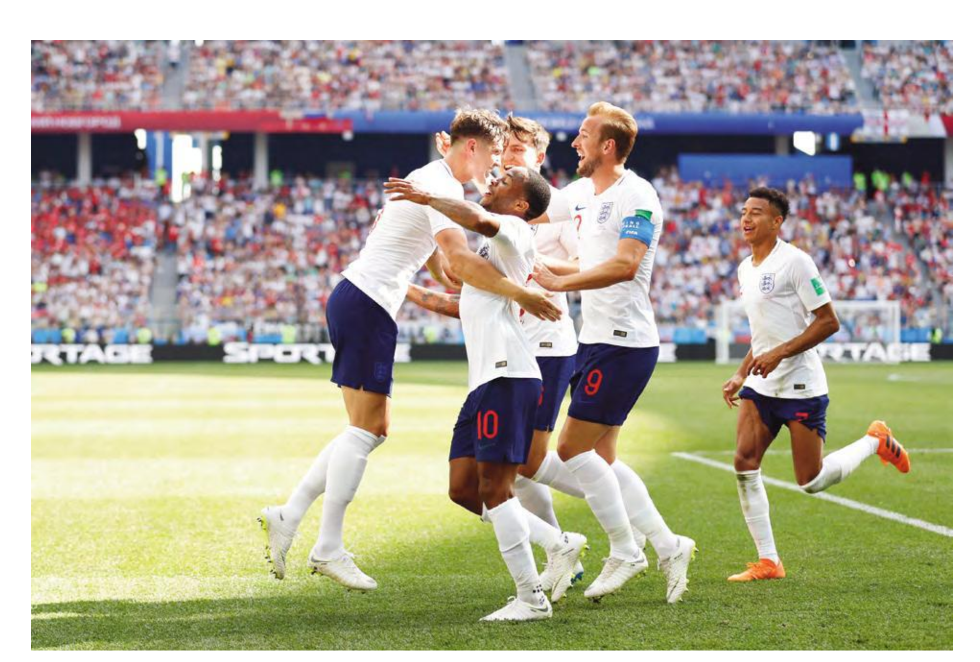
TIRS AU BUT, LA FIN D'UNE MALÉDICTION

Incroyable: face à la Colombie, en huitièmes de finale, l'Angleterre a remporté une séance de tirs au but. Cela n'était plus arrivé depuis 1996, et il n'y a pas de mystère derrière tout ça: juste l'analyse d'une centaine de séances qui ont permis de montrer que les joueurs anglais étaient ceux qui tiraient le plus vite après le coup de sifflet de l'arbitre. Alors, Southgate a fait bosser ses gars sur l'exercice et cela a payé. Enfin.

Difficile de savoir à quoi pense exactement Gareth Southgate au moment de s'avancer face au mur de 10 000 supporters auquel il fait face, quelques minutes après la défaite de l'Angleterre face à la Croatie en demi-finale du Mondial. Dix mois plus tôt, en septembre 2017, ces mêmes types sifflaient leur équipe lors d'un déplacement pourtant victorieux à Malte (0-4). Alors, que s'est-il passé pour que la flamme se ravive? "*On aura besoin d'un peu de temps pour faire une analyse de ce qu'on a fait*, glisse alors le sélectionneur de l'Angleterre, arrivé en urgence en septembre 2016 au chevet d'une nation meurtrie par un énième échec lors de l'Euro français. *Pour le moment, on ne ressent que la douleur de la défaite. Mais on a progressé. Quand on voit la réaction des supporters ce soir, par rapport à celle d'il y a deux ans, on voit qu'il y aura du positif à retenir*." En effet, il y a deux ans, l'Angleterre est éliminée en huitièmes de finale par l'Islande (1-2). Dégoûté, le pays tout entier décide de tourner le dos à la sélection.

Un réservoir et un homme en gilet

Ce qu'il faut retenir, aujourd'hui: l'Angleterre est redevenue une équipe, une vraie, et aura réussi là où sa *golden generation* (Lampard, Rooney, Gerrard, Scholes, Beckham...) n'aura jamais dépassé le stade des quarts de finale d'une compétition internationale. Comment? Grâce à une remise à plat du système, un travail énorme de Southgate sur le fond et la forme, la naissance d'un projet de jeu (une défense à trois, du foot au sol, des mouvements incessants) et l'émergence au plus haut niveau d'improbables héros. Là, on pense à Jordan Pickford, le gardien élastique d'Everton, à Harry Maguire, le roi des airs de Leicester, ou encore à Kieran Trippier, un petit gars de Bury au pied droit soyeux. Cette équipe reviendra, c'est une certitude, et cela s'explique avant tout par le fait qu'il s'agissait de l'une des plus jeunes de la compétition. De plus, l'Angleterre possède un solide réservoir de jeunes sur lequel s'appuyer, elle qui a notamment remporté le Mondial U20 en 2017.



Southgate a une grande part de responsabilité dans ce renouveau: il est l'homme qui a redonné confiance à un pays qui ne croyait plus en ses internationaux. Un symbole: la chanson *It's Coming Home*, composée en 1996 au moment de l'Euro anglais, est redevenue virale. Preuve que l'enthousiasme du public est revenu, et que ce dernier se remet à croire en son équipe. Alors, certes, aujourd'hui règne la déception d'avoir échoué aux portes d'une finale. Mais dès demain, tout ce qui a été accompli en Russie servira, aussi bien sur le plan sportif que dans la relation entre l'équipe et ses fans. 2020 est si proche, après tout. ■



LE GRAND FIASCO

Elles faisaient partie des candidats à la victoire finale. Pourtant, ces nations ont rapidement quitté la Russie. L'Allemagne, championne du monde en titre, a été éliminée dès le premier tour, le prometteur Sénégal est sorti à cause d'une histoire de cartons jaunes, et l'Espagne et l'Argentine n'ont pas su se réinventer pour passer les huitièmes. Analyse de quatre fiascos. PAR STEVEN OLIVEIRA, KEN FERNANDEZ, ALI FARHAT ET CHRISTOPHE GLEIZES. PHOTOS PANORAMIC

ARGENTINE

Un fiasco trop prévisible

Un but salvateur de Marcos Rojo, du droit. Voilà le seul rayon de soleil argentin d'un Mondial vécu avec souffrance. Alors qu'elle devait être celle du couronnement, la campagne de Russie sonne le glas de la génération Messi. À Buenos Aires, le fiasco de l'*Albiceleste* fait mal, mais n'étonne pas. Le football argentin est malade et les symptômes nombreux: formation en berne, manque de stabilité sportive et crise perpétuelle à la fédération. Synthèse de tous les reproches, Jorge Sampaoli incarne plus que tout autre cet échec cuisant. Le sélectionneur n'a jamais su imposer de style de jeu et donner de la confiance. Son "tout pour Messi", certains choix tactiques douteux, et ses improvisations permanentes ont fini par lasser observateurs et joueurs. La titularisation de Caballero? Les absences de Dybala et Lo Celso? La valse des attaquants? Après une entrée ratée face à l'Islande puis la déroute croate, les polémiques ont mis en évidence le manque de légitimité de Sampa envers sa génération vieillissante. Avec, en tête, Javier Mascherano complètement à la rue. Sous pression et trop discret, Messi n'a, lui, réalisé que 45 bonnes minutes face au Nigeria, avant de se faire engloutir comme tous ses coéquipiers par la France. L'épilogue d'un Mondial chaotique, qui, avec ou sans Messi, doit permettre au football argentin de repartir sur de nouvelles bases. KF

Le chiffre qui fait mal: 9. Le nombre de buts encaissés en 4 matchs, soit 2,25 par match. En 2014, les Argentins en avaient encaissé 4 en 7 rencontres, soit 0,57.



ESPAGNE

Le fantôme du tiki-taka

En démissionnant de son poste d'entraîneur du Real Madrid le 31 mai, Zinédine Zidane ne s'attendait probablement pas à mettre un tel bazar au sein de la sélection espagnole, qui se présentait en Russie avec un statut assumé de favori. Mais voilà que le président du Real, Florentino Pérez, décide de nommer Julen Lopetegui, alors sélectionneur de la *Roja*, comme successeur du double Z. De quoi légèrement irriter le président de la fédération espagnole, Luis Rubiales, qui décide de licencier Lopetegui un jour avant le début du Mondial. Propulsé sélectionneur par intérim, Fernando Hierro maintient le navire à flot pendant la phase de poules (une victoire, deux nuls) avant de couler dès les huitièmes, face à la Russie. Lors de ce match, les Espagnols réussissent un nombre ahurissant de passes sans jamais vraiment se montrer dangereux. Alors, comment expliquer ce fiasco? Certains diront qu'il est uniquement dû au licenciement de Lopetegui. D'autres pointeront du doigt David de Gea, qui a encaissé six buts sur sept tirs subis. À moins qu'il ne s'agisse tout simplement de la fin du modèle de la possession de balle, qui avait fait régner l'Espagne de 2008 à 2012, au profit d'une défense solide, comme le prouve aussi l'élimination précoce de l'Allemagne. SO

Le chiffre qui fait mal: 28,5%. Depuis son titre de champion du monde en 2010, l'Espagne n'a gagné que deux matchs de Coupe du monde, sur sept disputés, soit seulement 28,5%.

SÉNÉGAL

Les Lions rient jaune

Des cinq nations africaines engagées, le Sénégal était a priori la plus à même de passer la phase de poules. Son effectif semblait même taillé pour aller loin. Or, malgré un bilan honorable d'une victoire, un nul et une défaite, les Lions ont dû laisser leur place en huitièmes au Japon à cause de deux cartons jaunes de trop, les deux équipes étant à égalité sur tous les autres critères. Aussi cruelle soit-elle, cette élimination n'est pas sans raisons. Elle s'explique d'abord par un évident manque de maturité. Avec 26,4 ans de moyenne d'âge, le Sénégal avait le cinquième effectif le plus jeune du Mondial, et plusieurs de ses joueurs jouaient ici leur première grande compétition internationale. Cela s'est vu lors du match contre le Japon, où les Lions ont mené par deux fois au score avant de laisser leurs adversaires revenir à chaque fois. Le Sénégal a aussi manqué de réalisme en attaque, particulièrement contre la Colombie. "*Tout le monde a vu que le Sénégal avait dominé*, déplorait le sélectionneur Aliou Cissé à l'issue du match. *Malheureusement, on n'a pas été efficaces.*" Le constat vaut particulièrement pour Sadio Mané. La star de Liverpool a semblé fatiguée et n'a inscrit qu'un seul but dans la compétition. Insuffisant pour porter ses coéquipiers vers la phase finale. Déjà talentueuse, cette équipe a désormais quatre ans pour acquérir l'expérience nécessaire. Rendez-vous au Qatar. CG

Le chiffre qui fait mal: 6. Le nombre de cartons jaunes reçus par les Sénégalais. S'ils n'en avaient reçu que trois, ils passaient en huitièmes de finale.

ALLEMAGNE

La malédiction du tenant du titre

À la suite de sa victoire à l'arrachée face à la Suède, l'Allemagne a pensé qu'elle était enfin entrée dans son tournoi, que la défaite initiale face au Mexique n'était qu'une erreur de parcours. Il n'en fut rien: cinq jours plus tard, la *Mannschaft* se fait éliminer sans gloire par la Corée du Sud. Les raisons de cet échec sont multiples. Tout d'abord, Joachim Löw n'avait qu'un plan: jouer comme il l'a fait les années précédentes, avec un football de possession qui étourdirait l'adversaire. Problème, l'Allemagne a joué de manière stéréotypée, s'est fracassée sur les défenses adverses, et a été incapable de trouver une alternative. Peut-être aussi parce que, dans la difficulté, les leaders (Boateng, Hummels, Kroos, Müller) n'ont pas su avoir l'impact que pouvaient avoir leurs prédécesseurs, Lahm, Schweinsteiger, Klose ou Mertesacker. De plus, l'affaire Özil-Gündoğan, qui avaient posé avec le chef d'État turc Erdoğan avant le Mondial et qui se sont pris une volée de critiques, a profondément marqué les deux joueurs. Malgré le contexte difficile, Löw a choisi de faire confiance à ses cadres, plutôt qu'aux jeunes. Raté. En dépit de l'élimination précoce, le sélectionneur a été maintenu dans ses fonctions. Sa mission sera de reconstruire une équipe autour des petits nouveaux (Kimmich, Goretzka, Brandt, Sané), et d'accepter de tourner définitivement la page de la génération championne du monde en 2014. AF

Le chiffre qui fait mal: 72. Le nombre de tirs tentés par les Allemands, pour seulement deux buts marqués.





C'était la fête

Pendant un mois, la Russie a accueilli des supporters venus du monde entier. Certaines nations ont déçu, d'autres ont agréablement surpris. Et comme prévu, c'est l'Amérique latine qui a fait le plus de boucan.

PAR MATTHIEU PÉCOT, THOMAS PITREL, ALEXANDRE DOSKOV ET MAXIME BRIGAND, AUX QUATRE COINS DE LA RUSSIE. PHOTOS: PANORAMIC





Ceux qui ont foutu l'ambiance



LES ÉGYPTIENS

La première Coupe du monde depuis 28 ans de l'Égypte a longtemps ressemblé à une immense chasse au trésor dont le coffre contiendrait Mohamed Salah, star que l'on n'aura jamais vue à son meilleur niveau à cause de son épaule en vrac. Alors, les supporters des Pharaons se sont fait entendre ailleurs. Au comptoir, notamment, comme à Saint-Pétersbourg où Nasser, couronne façon Numérobis sur la tête, est rapidement devenu une référence à la veille d'Égypte-Russie. Son fait de gloire? "*Je possède dans mon téléphone 27 selfies avec Salah. Costaud, non?*"

LES PÉRUVIENS

Ils viennent de très loin et supportent une petite équipe, mais les Péruviens étaient au rendez-vous. En même temps, la sélection disputait sa première Coupe du monde depuis 1982. Alors, ils sont venus en masse et pour faire du boucan. Dès la veille du match d'ouverture, à Moscou, tout le monde ne voyait et n'entendait qu'eux. Et quand les Péruviens ont croisé la route de la France à Iekaterinbourg, les supporters des Bleus ont vite compris qu'ils n'avaient aucune chance. Même en fin de Coupe du monde, alors qu'il ne restait que quelques matchs et que le Pérou était éliminé depuis longtemps, il arrivait de croiser des gens se baladant à Moscou avec le maillot péruvien. Une invasion.



LES MEXICAINS

Les Mexicains ont clairement fait partie des grands animateurs du Mondial en Russie. Mention spéciale à cette bande de potes venus de Durango en bus décoré à la mexicaine, qui ont écumé les routes russes pendant un mois avec, sous le bras, une reproduction en carton grandeur nature de leur ami Javier, que sa copine avait interdit de voyage. "*Normalement, il fait 70 kilos, là il n'en fait qu'un, ça va*", explique Roberto, l'un d'entre eux. Génies.

LES ARGENTINS

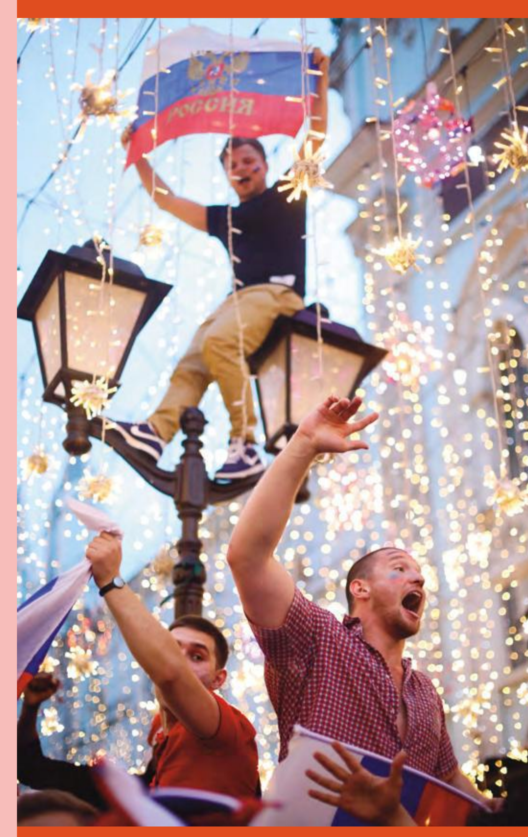
Les Argentins ne sont pas des êtres humains comme les autres. Ils ne dorment jamais, chantent et chambrent tout le temps et partout. Y compris le 6 juillet, dans la rue Nikolskaïa et quelques minutes après l'élimination du Brésil face à la Belgique. L'*Albiceleste* a beau avoir quitté la compétition six jours plus tôt, ses supporters veulent profiter de la fête jusqu'au bout. Alors, ce soir-là, ces joyeux Argentins s'arrêtent à chaque fois qu'ils croisent un maillot de la *Seleção* et entonnent un "*Neymar ciao ciao ciao!*" qu'ils hurlent si fort qu'on est sûr d'une chose: les vrais champions du monde, ce sont eux.





LES FRANÇAIS

Au moment d'entrer dans une discothèque de Moscou, deux jours après France-Danemark, deux amis en maillot de la France s'emportent: "*Ça ne sert à rien qu'on continue à chanter dans la rue, on est trop isolés, donc autant aller danser.*" Il n'y a pas que dans les rues que les Français étaient isolés pendant ce Mondial. Croisé sur la place Rouge, Fabien Bonnel, capo des Irrésistibles Français, ne comprend pas: "*On a utilisé des codes de regroupement, mais à chaque match, on se retrouve disséminés un peu partout dans le stade. Comment voulez-vous lancer un chant dans ces conditions?*" De fait, les supporters des Bleus auront à chaque fois été surpassés par ceux de leurs adversaires. Et comme l'équipe de France n'a pas eu de chance au tirage, elle a affronté trois fois des équipes sud-américaines (Pérou, Argentine, Uruguay) qui avaient chacune un public bouillant. Le seul moment où les supporters des Bleus ont pu donner un peu de la voix, c'est quand Deschamps et ses joueurs ont affronté la Belgique, une nation aux supporters plutôt calmes. Pratique, cette fête des voisins.



Ceux dont on attendait beaucoup plus



BONS BAISERS DE MOSCOU

Dans la rue Arbat, plus grande rue commerçante de Moscou, on trouve de tout, notamment des boutiques de souvenirs garnies de produits à l'effigie de l'équipe russe. "*Non, je n'ai plus de porte-clés Dzyuba, ils sont tous partis*", lâche un vendeur. Si tout le pays s'attendait à un fiasco de la part de la *Sbornaïa*, il a vite retourné sa veste au fur et à mesure que la compétition a avancé, au point de finir déçu de quitter l'aventure en quarts de finale, ce qui relève pourtant de l'exploit quand on est 70e au classement FIFA. La Russie a aimé son Mondial et s'est réconciliée avec son équipe nationale. Et comme elle commence à connaître le football, il reste des porte-clés de Smolov, l'attaquant qui a raté sa panenka contre la Croatie...

LES CROATES

Les Croates l'ont prouvé en demi-finales contre l'Angleterre et en finale face à la France, ils savent animer une tribune. Sitôt sortis du stade, en revanche, c'est le calme plat. Faire le rigolo avec un bonnet de water-polo, c'est bien gentil, mais ça ne suffit pas pour retourner une ville. À revoir par temps de pluie.

LES DANOIS

Sur la ligne 1 du métro moscovite menant au stade Loujniki, les supporters danois chantent. À deux heures du match contre l'équipe de France, il faut compter une quarantaine de Danois pour deux Français par wagon. Tous chantent... en français : "*Adieu les Bleus! Adieu adieu adieu!*" Un drôle de chant puisque les Bleus sont alors d'ores et déjà certains d'être qualifiés pour les 8es de finale... La seule chose à laquelle on a pu dire adieu ce jour-là, ce sont les cordes vocales des Danois, qui ont complètement disparu pendant 90 minutes.



Ceux que l'on n'a pratiquement ni vu ni entendu



LES PANAMÉENS
Un pays de quatre millions d'habitants, une excuse toute trouvée pour avoir été totalement transparents pendant ce Mondial. On pouvait pourtant s'attendre à un déplacement plus important pour un pays qui n'avait jamais participé à une Coupe du monde.

LES ALLEMANDS
Les supporters de la *Mannschaft* ont été à l'image de leur équipe: nuls. Pour mettre une ambiance de malade en Bundesliga, y a du monde. Mais quand il s'agit de sa nation, il n'y a plus personne.



LES PORTUGAIS ET LES ESPAGNOLS
C'est le principe de l'hydrocution, ce choc thermique que l'on rencontre quand on reste allongé trop longtemps au soleil à la plage avant d'aller se baigner. Le 15 juin, les fans de la *Selecção* et de la *Roja* prennent un gros coup de chaud à Sotchi lors d'un 3-3 légendaire. Devoir affronter l'Iran et le Maroc a sûrement ressemblé à leurs yeux à se jeter dans une grande bassine d'eau glacée. Voilà pourquoi on ne les a plus du tout entendus. Conseil pour dans quatre ans: ne pas oublier la crème solaire.

Ceux qui n'étaient pas invités, mais qui sont quand même venus faire coucou

LES PAKISTANAIS
Croisés sur un banc de la rue Nikolskaïa, le point de rendez-vous des supporters du monde entier à Moscou, une vingtaine de Pakistanais arborent un drapeau de leur pays portant l'inscription: "*Nous avons fait le ballon de foot de la Coupe du monde.*" En effet, la balle officielle du Mondial est fabriquée à Sialkot, au nord-est du Pakistan. "*Nous sommes fiers de cela, c'était important pour nous que le monde entier soit au courant*", explique Hamza, étudiant à Moscou.

LES ALGÉRIENS
Comme prévu, le drapeau de l'Algérie a été omniprésent dans les rues et stades de toutes les villes de Russie. Croisé dans la fameuse rue Nikolskaïa lors de la première semaine du Mondial, Azzedine a un drapeau algérien à la taille. Mais comme les Fennecs ne sont pas qualifiés, il a choisi ses nouveaux chouchous : "*Je supporte la Russie. Je suis tombé sous le charme de ce pays. C'est la première fois que je mets les pieds ici et je trouve les gens chaleureux, on dirait des méditerranéens.*" Preuve de la sincérité de son coup de cœur, Azzedine a sympathisé avec un Russe au point d'avoir déjà calé ses prochaines vacances d'hiver en Sibérie: "*Il va faire -50 °C, ça va être génial.*"

LES CHILIENS
Situé dans le cœur de Moscou, le Beverly Hills Diner est un endroit où les supporters s'arrêtent en général pour se désaltérer. À quelques exceptions près, comme celle de ce groupe de supporters chiliens qui a décidé de passer à table. "*Ils n'étaient pas contents et nous ont fait savoir que le menu ne leur convenait pas*", indique un serveur. Pendant ce temps-là, Arturo Vidal et Alexis Sánchez devaient très certainement être en train de déguster de délicieux empanadas dans un restaurant de Santiago du Chili.

LES ONZE TYPES…

QUI ONT BIEN FAIT MARRER TOUT LE MONDE

Pendant un mois, on a mangé du football, on a vibré et, surtout, on a beaucoup rigolé. Une vidéo, un montage, un mème, une déclaration, un gag, une boulette, une gaffe: tout était bon pour se marrer. Vivement la prochaine… PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC



1

Fernando Muslera (Uruguay)
Boulette en deux temps. Premier acte, il tente un crochet sur Griezmann, se rate, mais le ballon termine en sortie. Deuxième acte, il est sur la trajectoire d'un tir du même Grizou, mais fait le coup des mains molles, et le ballon finit au fond des filets. L'assemblée, conquise, applaudit.

2

Steve Holland (Angleterre)
Quelques jours avant le match face au Panama, la compo de l'équipe d'Angleterre fuite sur les réseaux sociaux. La raison? Steve Holland, l'adjoint de Gareth Southgate, a laissé traîner ses notes et un photographe bien placé en a profité. Erreur de débutant.





3

Milad Mohammadi (Iran)
On joue les arrêts de jeu du match Iran-Espagne. Milad Mohammadi s'apprête à jouer la touche de la dernière chance. Il s'empare du ballon, l'embrasse et, pour se donner plus d'élan, se lance dans une improbable galipette. L'arbitre intervient et lui demande de jouer correctement la touche. *Fail.*

4

Yerry Mina (Colombie)
Avant le match face à l'Angleterre, pendant que ses coéquipiers s'échauffent, lui se met à l'écart avec son coéquipier Juan Cuadrado, histoire de répéter… leur célébration de but! Et ça marche: à la 94e minute, il égalise, et peut aller danser avec son pote.



5

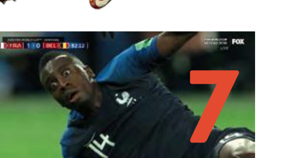
Domagoj Vida (Croatie)
Après la victoire en quarts de finale face à la Russie, le défenseur croate se filme dans les vestiaires avec l'ex-international Ognjen Vukojevićet crie, face caméra: "*Gloire à l'Ukraine!*" Une sacrée provocation, quand on sait que Russie et Ukraine sont en conflit ouvert depuis des années.



6

Ousmane Dembelé (France)
Après la victoire des Bleus contre l'Argentine, il décide, dans l'avion, de créer un club sur *Football Manager*. "*Winchester FC ça va s'appeler, avec une ambiance sud-américaine, et je vais les faire monter en Premier League, c'est ça mon nouveau projet.*" Et quel projet!





7

Blaise Matuidi (France)
Lors de la demi-finale contre la Belgique, il subit un violent choc avec Eden Hazard. Sonné, il reste au sol. La caméra s'attarde alors sur son visage, à la fois fatigué, en état de choc et au bord du malaise. Bien qu'il s'agisse d'un trauma thoracique, impossible de ne pas rigoler.

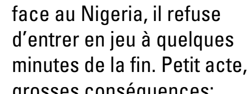
8

Neymar (Brésil)
Et le prix du meilleur acteur du Mondial est attribué à… Neymar! Particulièrement visé par ses adversaires (26 fautes en tout), le Brésilien en a souvent rajouté. Notamment face à la Suisse, où sa roulade infinie après un tacle a donné lieu à de nombreux montages sur Internet.



9

Nikola Kalinic (Croatie)
Lors du match de poule face au Nigeria, il refuse d'entrer en jeu à quelques minutes de la fin. Petit acte, grosses conséquences: le staff croate décide de le renvoyer à la maison. Dommage d'avoir raté une telle épopée par fainéantise…









10

Michy Batshuayi (Belgique)
Une célébration ratée. Lorsque Adnan Januzaj ouvre le score lors du match Belgique-Angleterre, Michy se saisit du ballon et veut le dégager très fort dans les filets. Problème, il dégage très fort… sur le poteau, et le cuir lui revient en pleine tronche. Vidéo gag.

11

Jamie Vardy (Angleterre)
L'attaquant de Leicester s'incruste parmi les journalistes lors de la conférence de presse de son coéquipier Harry Maguire et demande: "*C'est Jamie Vardy du Vardy Express, à quel point le diamètre de ta tête est-il gros?*" Fou rire général dans la salle garanti.